

SPORTS

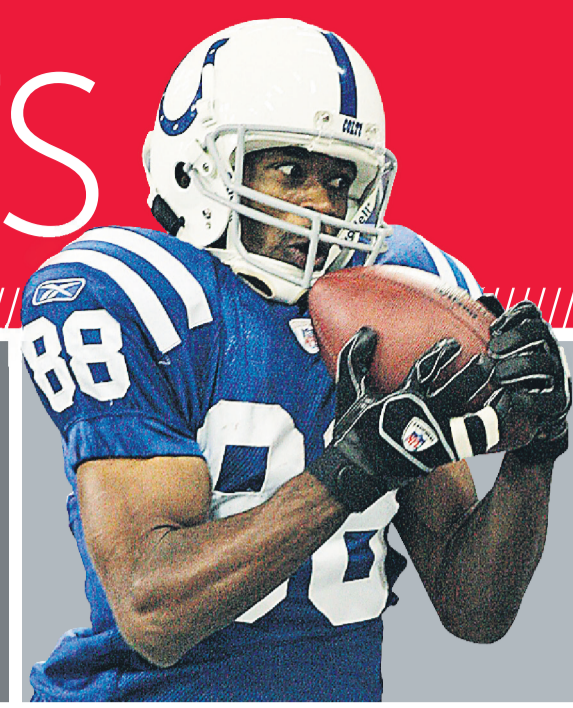
LNH // EST

	PJ	PTS
1 x-Ottawa	12	22
2 x-Caroline	14	19
3 x-Philadelphie	12	16
4 Canadien	13	17
5 Toronto	15	15
6 NY Islanders	11	14
7 Boston	12	14
8 Pittsburgh	13	13
9 NY Rangers	13	13
10 New Jersey	13	12
11 Floride	14	12

x - meneurs de division
PJ - parties jouées PTS - points



SKATE CANADA
L'ARGENT POUR DUBÉ ET DAVISON PAGE 7



FOOTBALL
UN SUPER BOWL D'AUTOMNE À INDIANAPOLIS
PAGE 5

MAPLE LEAFS 3 CANADIEN 2

Soirée à oublier pour Huet



FRANÇOIS GAGNON

Pas facile la vie de gardien. Parlez-en à Cristobal Huet. Le gardien du Canadien s'est illustré en troisième période en réalisant un arrêt de la mitaine de toute beauté pour priver Jason Blake d'un but au terme d'une échappée.

Un arrêt qui lui a valu une belle ovation.

Ce n'est toutefois pas de cet arrêt dont Huet se souvient ce matin, mais bien des trois buts qu'il a accordés sur des jeux bizarres qui l'ont fait mal paraître dans une défaite de 3-2 du Canadien aux mains des Maple Leafs de Toronto.

Les Leafs ont marqué le but décisif avec moins de deux minutes à faire en troisième lorsqu'un tir de loin de Matt Stajan a dévié sur le bâton du défenseur Mark Streit pour surprendre le gardien du Canadien sous le bras.

Pendant que les milliers de partisans des Leafs célébraient dans les gradins et que ceux du Canadien maugraient, Huet a regardé sur sa gauche et sur sa droite afin de déterminer où diable la rondelle avait bien pu passer.

En deuxième, alors que le Canadien menait 2-1, Huet s'est fait prendre à contre-pied lorsque Mathieu Dandenault a fait dévier une passe de Mats Sundin entre ses jambières.

Jamais deux sans trois dit le proverbe. C'est sur un autre tir dévié que Huet a concédé le premier but aux Leafs. Un but marqué 78 secondes seulement après le début du match par son bourreau Tomas Kaberle. Le défenseur des Leafs l'a déjoué sur un tir qui semblait anodin décoché de la pointe. Un tir qui a toutefois été légèrement redirigé par le bâton de Christopher Higgins.

« C'est frustrant de perdre un gros match comme celui de ce soir

sur des jeux comme ceux-là. Mais des trois buts, c'est évident que j'aimerais revoir le troisième », analysait Huet victime d'une deuxième défaite - première en temps réglementaire - aux mains des Leafs cette saison.

Sans imputer tout le poids de la défaite sur les seules jambières de son gardien, l'entraîneur-chef Guy Carbonneau s'est montré plus critique dans son analyse.

« On dirait qu'on trouve toujours des moyens de perdre contre Toronto. Lors du dernier match, nous étions en avant 3-1 et deux erreurs nous ont coûté le match. Ce soir, ils ont été chanceux sur un but - celui de Mats Sundin - mais ils ont marqué deux buts sur des tirs que je ne considère pas dangereux. Les rondelles ont dévié, mais je pense que Cristobal aimerait revoir ces tirs », a indiqué Guy Carbonneau.

Hommage à Toskala

Si Huet a semblé chancelant à un bout de la patinoire, son vis-à-vis Vesa Toskala a brillé à plusieurs occasions.

Victime d'un tir dévié par un de ses coéquipiers - Alexei Ponikarovsky -, Toskala ne pouvait rien sur le but accordé à Mike Komisarek en première.

Les Leafs se défendaient à trois contre cinq lorsque Chris Higgins a donné les devants 2-1 en deuxième. Sur ce but, Higgins a profité d'un retour sous les yeux des défenseurs format géant Hall Gill et Pavel Kubina qui n'ont rien trouvé de mieux à faire que de regarder Higgins enfile son sixième but de la saison.

Parlant de Higgins, il a été le seul attaquant du Canadien à atteindre le filet des Leafs en première période. Après 40 minutes de jeu, il comptait déjà sept tirs à sa fiche et il a complété sa soirée de travail avec huit.

Toskala s'est particulièrement signalé en troisième alors qu'il a stoppé Mathieu Dandenault et Alex Kovalev au terme de belles poussées du Canadien.

Il a aussi joué de chance à deux reprises devant Guillaume Latendresse qui a frappé un poteau en deuxième en plus de voir le manche de son bâton se briser en troisième.

« J'étais convaincu d'avoir marqué. Je pensais même que les arbitres confirmeraient le but après une reprise vidéo qui n'est pas venue. Et en troisième, j'étais seul dans l'enclave. Le jeu était parfait et j'avais une chance en or lorsque le manche du bâton a cassé sous mon poids. Tu parles de deux *bad luck*, a lancé Latendresse après la rencontre.

Le Canadien et les Leafs se sont livrés un duel typique. C'était la huitième fois lors des 10 derniers duels entre ces deux clubs que le match se soldait avec un écart d'un seul but. Cinq de ces 10 matchs se sont d'ailleurs décidés en prolongation (1) ou en fusillade (4).

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©
Cristobal Huet avait la mine basse après avoir laissé pénétrer le but de la victoire, en fin de troisième période. C'était un troisième but plutôt étrange que le gardien français voyait passer derrière lui. Les Leafs l'ont emporté 3-2.

SOMMAIRE

MAPLE LEAFS 3 CANADIEN 2
Première période

1. Toronto, Kaberle 5 (Ponikarovsky, Stajan) 1:18 (an)
2. Canadien, Komisarek 1 (Dandenault, Smolinski) 16:46
Pénalités — Dandenault Can (trébucher) 0:44, Wozniwski Tor (retenir) 14:07.

Deuxième période

3. Canadien, Higgins 6 (Markov, Smolinski) 2:33 (an)
4. Toronto, Sundin 8 (White, Blake) 6:04
Pénalités — Sundin Tor (acrocher) 0:39, Devereaux Tor (cingle) 1:37.

Troisième période

5. Toronto, Stajan 4 (White) 18:26
Pénalités — Can banc (trop de joueurs, purgée par Latendresse) 1:21, Markov Can (retenir) 19:55.

Tirs au but

TORONTO 12 12 7-31
CANADIEN 7 17 10-34

Buts et avantages numériques

Toronto 1-3
Canadien 1-3

Gardiens

Toronto: Toskala (G, 5-5-1)
Canadien: Huet (P, 5-2-2)

Arbitres — Paul Devorski, Chris Lee.
Juges de lignes — Derek Ameli, Tim Nowak.
Assistance — 21,273.

LE FORFAIT COMPREND

AVION DE MONTRÉAL À LA ROMANA AVEC AIR TRANSAT
HÉBERGEMENT 7 NUITS EN CASITA SUPERIEURE OCCUPATION DOUBLE
6 JOURS DE GOLF ILLIMITÉ SUR LES PARCOURS LINKS ET DYE FORE (DONT 2 DÉPARTS SUR LE FAMEUX TEETH OF THE DOG)
UNE VOITURETTE POUR VOS DÉPLACEMENTS SUR LE SITE POUR LA SEMAINE
FORMULE TOUT INCLUS (REPAS À LA CARTE ET BOISSONS INTERNATIONALES)
RÉSERVATION DES TEMPS DE DÉPART
TRANSFERTS ENTRE L'AÉROPORT ET L'HÔTEL ALLER-RETOUR
TAXES ET FRAIS DE SERVICE (TAXE DOMINICAINE DE 20 \$ US PAYABLE À DESTINATION)

OFFRE VALIDE ENTRE LE 1^{er} NOVEMBRE ET LE 8 DÉCEMBRE 2007

À PARTIR DE (PAR PERSONNE)

3299\$
TAXES INCLUSES

SPORTVAC TOURS LES ÉDITIONS GESCA
Détenant d'un permis du Québec

SEMAINE DU 26 NOVEMBRE 2007

VOTRE ACCOMPAGNEUR CARLO BLANCHARD

CASA DE CAMPO

PROFITEZ DE CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE
ET VISITEZ L'UN DES PLUS BEAUX RESORT DE GOLF DANS LES CARAÏBES

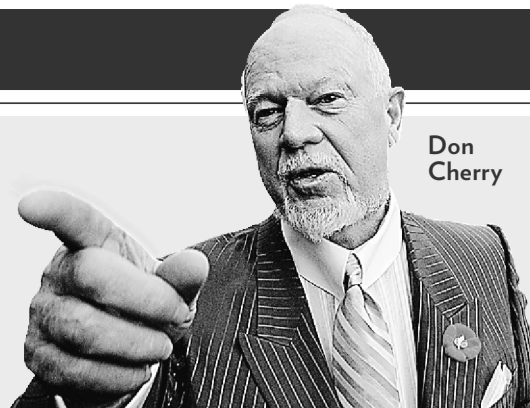
CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFORMATION (514) 861-7587 OU 1 888 776-7882
JULIE LAURENDEAU AU POSTE 225

LE CANADIEN

CHERRY À LA DÉFENSE DE KOIVU

Don Cherry a sévèrement critiqué l'avocat québécois Guy Bertrand sur les ondes de la CBC, hier soir, en raison des critiques que celui-ci a adressé au capitaine du Canadien de Montréal, Saku Koivu, pour ne pas présenter ses coéquipiers en français dans la vidéo d'avant-match présentée au Centre Bell. «Laissez-moi vous dire une chose, a dit Cherry, Koivu est presque un saint. Ceux qui le critiquent sont insécures et pathétiques.» Cherry a encensé Koivu pour sa rémission d'un cancer non-hodgkinien et pour s'être remis d'une sérieuse blessure à un oeil, deux événements qui auraient pu mettre fin à sa carrière. «Il est une inspiration pour les gens qui l'entourent, a ajouté Cherry. Et maintenant, que font-ils? Ils le critiquent pour vous savez quoi, je ne le mentionnerai même pas en ondes.»

— La Presse Canadienne



Don Cherry

« Une force naturelle »

Mats Sundin est toujours aussi dominant chez les Maple Leafs

PIERRE LADOUCEUR

Pendant toute sa carrière de joueur, Guy Carbonneau a eu pour mission d'affronter les Mats Sundin de la Ligue nationale de hockey. Il est donc conscient de la mission à remplir lorsque le capitaine des Maple Leafs se pointe à Montréal.

«Tu regardes sur la feuille de pointage et tu ne vois pas toujours son nom, mais il contribue toujours à la cause de son équipe. C'est une force naturelle avec un physique imposant. Il a joué plus de 20 minutes vendredi soir au New Jersey et il revient ce soir avec un autre match de 20 minutes et plus», a noté Carbonneau.

Sundin a terminé sa soirée avec un but en 20 minutes et 29 secondes de jeu. Il a lancé trois fois sur Cristobal Huet tandis que ses ailiers, Jason Blake (8) et Alex Ponikarovsky (1), y allaient de neuf tirs au but.

De plus, Sundin a été dominant dans le cercle des mises en jeu avec un taux d'efficacité de 66% (19 en 29). Mais on retient surtout qu'il a gagné six de ses neuf mises en jeu en territoire défensif (67%) et sept sur 10 en zone offensive (70%).

«Ce soir, on a joué un bon match parce que les gars ont accepté de faire les choses sans dentelle. On ne s'est pas compliqué la vie et on a évité les revirements en territoire défensif. De fait, on a fait la même chose hier



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Mats Sundin a terminé sa soirée avec un but en 20 minutes et 29 secondes de jeu.

soir au New Jersey, alors qu'on a encore mieux joué dans ce revers de 3-2. Il faut maintenant adopter la même attitude à Toronto, où on semble trop préoccupés à donner un spectacle», a raconté Sundin.

Sundin semble s'amuser en compagnie de Jason Blake à for-

ces égales, mais les choses tardent à venir pour eux sur le jeu de puissance, où les Leafs ont tout de même inscrit un but en trois tentatives, hier soir.

«À forces égales, on bouge la rondelle et on fait les choses de base en attaque. Sur le jeu de

puissance, on pense trop. On cherche souvent des jeux qui ne sont pas sur la table. Mais je suis confiant, les choses vont se replacer», a conclu Sundin.

Mais, chez les Leafs, on a pris l'habitude des performances de Sundin, le meilleur marqueur de l'histoire de cette franchise (396 buts et 534 passes pour un total de 930 points). Et, après cette victoire, Vesa Toskala et Matt Stajan étaient les points d'attraction.

«Vesa a été superbe, surtout en deuxième période alors que le Canadien a été très menaçant avec ses 17 tirs au but. De plus, il a réalisé les gros arrêts en troisième période», a ajouté Paul Maurice, l'entraîneur des Leafs.

«C'était mon premier match à Montréal et l'atmosphère est superbe. J'aime jouer dans ce genre de match. En quelques occasions en période médiane, la chance m'a favorisé alors que les joueurs du Canadien faisaient circuler la rondelle sur la largeur de la patinoire. Mais, malgré un deuxième départ en deux soirs, j'étais en grande forme. Mon seul moment de fatigue est survenu en première période après une longue séquence dans notre territoire», a raconté Toskala.

Quant à Stajan qui formait un trio avec Alexander Steen et Jiri Tlustý, il était au septième ciel après avoir marqué le but de la victoire dans les derniers instants de la troisième période.

«On venait de connaître une présence difficile contre le trio de Saku Koivu. Cela s'était passé presque exclusivement dans notre territoire. En prenant possession de la rondelle en zone centrale, j'avais seulement deux choses en tête. Je voulais me rendre en zone offensive et décocher un tir au filet pour ensuite retourner au banc pour un changement de trio.

«Puis, j'ai entendu la rondelle frapper la barre transversale dans le fond du filet et j'ai ressenti une grande joie, un peu comme quand j'ai été repêché. D'ailleurs, ma réaction ne laissait aucun doute sur mon état d'excitation.

«Que peut-on demander de mieux? J'ai marqué le but gagnant, un samedi soir à Montréal, à la télévision nationale! D'ailleurs, la réaction de tous mes coéquipiers ne laissait aucun doute. Ces matchs du samedi soir contre le Canadien ont quelque chose de particulier», a conclu Stajan, qui en était à son quatrième but de la saison, mais à son premier depuis le 11 octobre face aux Islanders de New York.

«On dit toujours à nos joueurs de lancer le plus souvent possible. Cela ne donne pas toujours un but, mais c'est un jeu positif qui force la défense adverse à reculer», a souligné l'entraîneur des Maple Leafs, Paul Maurice.

Ce n'est pas Matt Stajan qui dira le contraire!

DANS LA LNH

DANS LES AUTRES MATCHS

BRUINS 2, SÉNATEURS 3

Mike Fisher a inscrit deux buts et les Sénateurs d'Ottawa ont marqué trois fois en avantage numérique, hier, en route vers un gain face aux Bruins de Boston. Dany Heatley a récolté un but et une passe, tandis que Joe Corvo a contribué à tous les filets. Martin Gerber a stoppé 17 tirs pour mériter un huitième gain, un sommet dans la LNH cette saison. Chuck Kobasew a réussi les deux buts des Bruins en deuxième période. Le gardien Tim Thomas a limité les dégâts, les Sénateurs ayant tiré 45 fois contre 19 tirs du côté des Bruins. Fisher a inscrit le but vainqueur à 13:49 en troisième période, pendant que Marc Savard était au banc des punitions pour avoir accroché. Fisher avait obtenu le premier but du match à 4:16 au premier tiers. Les Sénateurs montrent une fiche parfaite de 11-0-0-0 lorsqu'ils marquent les premiers cette saison.

PANTHERS 2, HURRICANES 3

Matt Cullen et Cory Stillman ont marqué des buts en avantages numérique, hier, pour aider les Hurricanes de la Caroline à vaincre les Panthers de la Floride. Chad LaRose et Trevor Letowski ont marqué les deux autres buts des Hurricanes, tandis que Jeff Hamilton et Rod Brind'Amour récoltaient deux aides. Cullen a également obtenu deux points dans ce match. Jay Bouwmeester et Richard Zednik ont marqué pour les Panthers, qui ont subi 12 revers et annulé une fois au cours de leurs 13 dernières visites en Caroline. Leur dernière victoire sur la glace des Hurricanes remonte à 2002. Tomas Vokoun a effectué 36 arrêts dans ce match. Son vis-à-vis John Grahame a quant à lui bloqué 22 tirs.

DEVILS 1, RANGERS 2

Petr Prucha a marqué le seul but de la séance de tirs de barrage entre les Devils du New Jersey et les Rangers de New York, hier, permettant aux Rangers de l'emporter. Prucha, deuxième tireur de la séance, a battu Martin Brodeur d'un tir par-dessus l'épaule gauche. Henrik Lundqvist a bloqué les tirs de Zach Parise, Brian Gionta et John Madden pour assurer une troisième victoire consécutive aux Rangers. Chris Drury avait auparavant raté une belle chance de mettre fin au match en prolongation. Un peu plus d'une minute après le début de la période supplémentaire, Drury s'est échappé devant Brodeur, qui l'a privé d'un but vainqueur avec un bel arrêt de la jambe. Scott Gomez a marqué pour les Rangers, Sergei Brylin pour les Devils. Lundqvist a effectué 28 arrêts, tandis que Brodeur bloquait 26 lancers.

THRASHERS 6, LIGHTNING 4

Ilya Kovalchuk a réussi un tour du chapeau dans un deuxième match consécutif pour mener les Thrashers d'Atlanta à un gain contre le Lightning de Tampa Bay, hier. Le match avait pourtant bien commencé pour le Lightning, alors que deux buts de Shane O'Brien et ceux de Michel Ouellet et Brad Richards — marqués en avantage numérique — avaient procuré une avance de 4-1 au Lightning avec un peu plus de cinq minutes à faire en deuxième. Mais les cinq buts sans riposte des Thrashers — trois par Kovalchuk, jumelés à celui de Marian Hossa et du but vainqueur de Pascal Dupuis — ont complètement changé la donne. Les Thrashers ont créé l'égalité à 7:21 de la troisième sur le deuxième filet de Kovalchuk. Dupuis a donné les devants aux siens avec seulement 2:08 à faire dans la rencontre. Moins d'une minute plus tard, Kovalchuk marquait son troisième but dans un filet désert.

FLAMES 1, WILD 4

Marian Gaborik a récolté deux buts et une passe, hier, dans un gain du Wild du Minnesota contre les Flames de Calgary. Brian Rolston et Branko Radivojevic ont réussi les autres buts du Minnesota, qui stoppait une série de cinq matchs sans victoire. Niklas Backstrom a stoppé 23 tirs à son retour au jeu, après avoir raté quatre filets en raison d'une élongation à l'aîne. Jarome Iginla a inscrit le seul filet des Flames. Alex Tanguay a fourni une passe, obtenant un neuvième point à ses cinq derniers matchs. Rolston a marqué sept fois à ses 10 dernières rencontres. Les Flames ont été blanchis en trois numéros. Au fil de leurs six derniers matchs, ils n'ont marqué que trois en 32 avantages numériques.

— Associated Press et La Presse Canadienne



PHOTO ED BETZ, AP

Al Arbour été invité à revenir derrière le banc des Islanders pour une 1500^e fois. Grâce à une victoire de 3-2, Arbour a réalisé un 740^e gain pour devenir l'entraîneur ayant dirigé le plus de matchs et ayant accumulé le plus de victoires aux commandes d'une même équipe.

Le retour d'Al Arbour

ASSOCIATED PRESS

UNIONDALE, New York — Al Arbour a été victorieux à son retour d'un soir derrière le banc, hier, les Islanders de New York ayant le dessus 3-2 contre les Penguins de Pittsburgh.

Arbour dirigeait les Islanders lors de leurs quatre conquêtes de la Coupe Stanley dans les années 1980. Il avait été invité à revenir derrière le banc pour une 1500^e fois.

Arbour a donc réalisé un 740^e gain, grâce notamment à deux buts de Miroslav Satan, dont celui vainqueur à 17:19 en troisième période. Satan a alors profité d'un rebond après un tir de Marc-André Bergeron.

Trent Hunter a marqué l'autre filet des Islanders, qui ont effacé un déficit de 0-2. Ryan Malone et Tyler Kennedy ont été les marqueurs des Penguins.

Arbour a pris sa retraite après l'élimination des Islanders par les Rangers

de New York, par balayage, au premier tour des séries éliminatoires de 1994. Il peut donc partir avec une note positive cette fois-ci.

Arbour est celui ayant dirigé le plus de matchs et ayant accumulé le plus de victoires aux commandes d'une même équipe.

Après la rencontre, une bannière soulignant le chiffre de 739 gains a été remplacée par une avec son nom et la mention de 1500 matchs.

La mise en jeu protocolaire a été effectuée par Bill Torrey, l'ancien directeur général des Islanders qui a engagé Arbour. Il était accompagné de Scotty Bowman, le seul entraîneur à totaliser plus de gains qu'Arbour dans la Ligue nationale.

Gagné reçoit le feu vert

Simon Gagné a reçu la permission de recommencer à s'entraîner, hier, 10 jours après que l'attaquant des Flyers

de Philadelphie eut dû renoncer à jouer à cause d'étourdissements et de problèmes de vision.

Le directeur général des Flyers, Paul Holmgren, a indiqué que Gagné avait bien réagi aux examens et qu'il pourrait recommencer à s'entraîner avec l'équipe aujourd'hui. Si tout va bien, il pourrait disputer le match de demain contre les Rangers de New York.

Gagné n'a pas joué depuis qu'il a dû quitter le match du 24 octobre contre les Panthers de la Floride, après avoir été frappé à la mâchoire lors d'une mise en échec du défenseur Jay Bouwmeester.

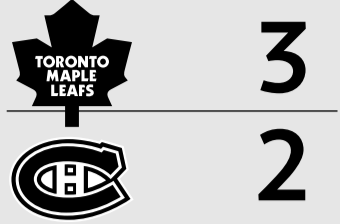
Kasparaitis prêt à un club russe

Les Rangers de New York ont prêté le vétéran défenseur Darius Kasparaitis au SKA Saint-Petersbourg de la Super-Ligue russe, hier.

Âgé de 35 ans, Kasparaitis avait passé le premier mois de la saison dans la Ligue américaine avec le club-école des Rangers à Hartford, où il a récolté un but et quatre minutes de pénalités en quatre matchs avec le Wolf Pack.

LE CANADIEN

LE POINTAGE



LE JEU DU MATCH

► VESA TOSKALA
Quelques instants avant le but de la victoire, le gardien des Maple Leafs a effectué un arrêt important aux dépens de Mathieu Dandenault.

LE CHIFFRE DU MATCH

8 C'est le nombre de tirs effectués par Chris Higgins au cours de la rencontre, lui qui a été le seul attaquant du Canadien à diriger des tirs (3) au but en première période. Si on tient compte des tirs bloqués et ratés, il a lancé 12 fois en direction de Toskala.

LE HÉROS DU MATCH

► MATS SUNDIN
Le capitaine des Maple Leafs a été efficace dans toutes les phases du jeu et il s'est offert un huitième but pour aller avec ses 13 passes, ce qui le place au deuxième rang des marqueurs de la LNH.
— Pierre Ladouceur



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Pavel Kubina des Maple Leafs a fait sauter le casque d'Alex Kovalev en troisième période.

« Ryder est seulement frustré »

Higgins sympathise avec son coéquipier, mais Carbo perd patience



MARC ANTOINE GODIN

Le capitaine Saku Koivu s'en voulait un peu après le match car les meilleures opportunités, dans la défaite d'hier, sont venues de son trio.

« Notre unité aurait pu gagner le match avec toutes les chances qu'on a générées, surtout dans les deux premières périodes », a laissé tomber le capitaine dans un vestiaire que ses coéquipiers avaient presque tous déserté.

« Cette défaite-là est dure à avaler, a ajouté Chris Higgins. On s'est souvent approchés du but, mais Vesa Toskala a fait de beaux arrêts. « J'aurais aimé qu'on convertisse un peu plus nos chances, parce que c'est le

genre de match qui peut revenir nous hanter plus tard en saison. »

Higgins n'a pourtant pas à rougir de sa performance, lui qui a effectué près du quart des lancers de son équipe.

« C'est bien beau d'avoir huit tirs au buts, mais il va falloir que j'arrête de lancer dans la mitaine à un moment donné », s'est confessé Higgins.

Ce qui n'aide pas, par les temps qui courent, c'est que le premier trio a parfois l'air composé de... deux joueurs. Michael Ryder n'arrive pas à se distinguer et à compléter les manoeuvres de ses collègues.

Guy Carbonneau, qui lui avait fait sauter quelques tours, mardi contre les Thrashers d'Atlanta, a perdu patience en troisième période et a envoyé Ryder réfléchir sur le trio de Kyle Chipchura.

Pendant ce temps, Tom Kostopoulos prenait sa place à la droite de Koivu.

« Curieusement, c'est lorsque je l'ai muté sur le quatrième trio que Ryder a commencé à travailler, a observé l'entraîneur.

« Quand il ne patine pas, il ne peut pas obtenir de chances de tirer et de marquer. Le talent en lui-même ne suffit pas. Tu patines et tu travailles d'abord, et les opportunités viennent ensuite. »

Voilà un discours qui ressemble drôlement à celui que le coach tenait à l'égard de Guillaume Latendresse il n'y a pas si longtemps...

« Michael est reconnu comme un marqueur et c'est le genre de gars à être évalué selon les points qu'il récolte, a noté Saku Koivu. Or, obtenir des chances est une chose, réussir à en profiter en est une autre.

« Pourtant, je le repère aux mêmes endroits qu'auparavant. C'est juste que ses lancers sont déviés ou alors il rate la cible. Mais j'ai confiance qu'il revienne sur la bonne voie. Il a le talent pour y arriver. »

Payant de surveiller Sundin!

Higgins non plus n'a pas voulu sonner l'alarme dans le cas de Ryder.

« Je crois que Guy a simplement voulu rebrasser les cartes. Il est reconnu pour modifier souvent ses trios. Il ne faut pas lire trop de choses là-dedans.

« Michael est un bon ami à moi en dehors de la patinoire et il a une bonne tête sur les épaules. Il est seulement frustré en ce moment. »

Mais il faut saluer le travail des Leafs, a fait remarquer Bryan Smolinski, car il sont revenus en force après leur défaite de la veille. Les deux matchs en deux soirs n'ont pas semblé peser lourd sur le vétéran Mats Sundin.

« C'est tout un joueur, et c'était une bonne responsabilité de l'avoir à le couvrir ce soir, a indiqué Smolinski. C'est drôle, tu cherches à marquer un but à chaque match, tu te fais donner un mandat comme celui-là, et tu finis la soirée avec deux mentions d'aide!

« Vraiment, ça a été un match bizarre... »

LES FAITS SAILLANTS

ANALYSE
Il y a deux certitudes lors des matches Canadien-Maple Leafs. La différence sera d'un seul but et Mats Sundin trouvera un moyen de marquer un but! Et, pour une huitième fois à leurs 10 derniers affrontements, ces deux équipes ont maintenu le suspense jusqu'à la toute fin. Dans ce genre de match, c'est souvent le gardien qui fait la différence. Or, pendant que Vesa Toskala offrait une belle performance devant le filet des Leafs, Cristobal Huet a mal paru sur tous les buts des visiteurs. Pourtant, le trio de Bryan Smolinski, Mathieu Dandenault et Steve Bégin avec la complicité de Mike Komisarek et Andrei Markov a effectué du bon travail face à la ligne de Sundin. Habituellement, c'est une garantie de succès face aux Maple Leafs.

PREMIÈRE PÉRIODE
0:44 Le trio de Dandenault, Smolinski et Bégin veut donner le ton avec une première présence intense. Mais Dandenault se laisse emporter et il écope d'une punition en zone offensive. Pendant son séjour au cachot, Tomas Kaberle ouvre le pointage sur un tir d'une cinquantaine de pieds sur lequel Huet a mal paru. On ne veut jamais accorder le premier but à l'adversaire, mais aussi bien le faire très tôt. Ça donne beaucoup de temps pour corriger un tel faux pas.
16:46 Cette fois-ci le travail acharné en zone restreinte du trio Dandenault-Smolinski-Bégin a rapporté des dividendes. Après avoir travaillé en coin de patinoire pour maintenir possession de la rondelle, Smolinski s'est dirigé vers le devant du filet où sa présence a eu pour effet de déranger Vesa Toskala sur le tir des poignets de Komisarek en provenance de la pointe.

DEUXIÈME PÉRIODE
0:39 Tout comme en première période, le trio Dandenault-Smolinski-Bégin a entrepris l'engagement avec fougue et cela a forcé Sundin à écopier d'une punition. Pendant son séjour au cachot, Boyd Devereaux est allé lui tenir compagnie lorsqu'il a commis une faute aux dépens de Guillaume Latendresse qui se voyait offrir une chance de marquer grâce à une belle passe d'Alex Kovalev. Avec l'avantage de deux hommes, Chris Higgins a signé la facture.
6:04 Sundin a réussi son 31^e but en carrière contre le Canadien lorsque son lancer à partir de l'arrière du filet a touché à Dandenault. À la décharge de cet attaquant qui était venu appuyer ses arrières dans l'enclave, on doit souligner qu'Huet n'avait pas son bâton sur la patinoire. On doit toutefois parler d'une malchance qui aurait dû être corrigée par le gardien.

TROISIÈME PÉRIODE
8:00 – Guy Carbonneau décide de reléguer au quatrième trio Michael Ryder qui ne suit pas le rythme de Saku Koivu et Chris Higgins. C'est Tom Kostopoulos qui le remplace sur la première ligne.
18:26 – Matt Stajan décoche un tir du haut du cercle de la mise en jeu pour trancher le débat. Encore une fois, Huet n'a pas bien paru sur ce tir de la part d'un joueur en fin de séquence qui cherchait un moyen prudent de retourner au banc des siens.

— Pierre Ladouceur

DANS LE VESTIAIRE

► **BOUILLON** : UNE DÉCISION DEMAIN
L'arrière Francis Bouillon s'est entraîné, hier matin. Mais il devra attendre à demain matin avant de savoir s'il sera en mesure de réintégrer la formation lors de la visite des Sabres de Buffalo. « Mon épaule reprend de la force, mais je n'ai pas encore pratiqué avec contact. Je peux toutefois lancer correctement », a dit Bouillon. Guy Carbonneau était satisfait des progrès de son défenseur, mais il a déclaré: « On prendra une décision à son sujet seulement après l'exercice de lundi matin. »

► **GAMACHE UN CONTRAT DE DEUX ANS**
Après une saison où il a marqué 20 buts et fourni 46 aides en 44 matches à Berne en Suisse, Gamache a reçu plusieurs offres au cours de la saison estivale. « J'aurais pu retourner en Suisse, mais j'ai accepté l'offre des Maple Leafs parce que ce sont eux qui m'offraient la meilleure chance de jouer dans la LNH. Ils m'ont donné un contrat de deux ans. C'est une entente à deux volets pour la première année (250 000\$ pour jouer dans la Ligue américaine ou 450 000\$ pour évoluer avec les Maple Leafs) tandis qu'on m'a garanti un contrat de la LNH pour la deuxième année. »

► **LE JEU DE PUISSANCE DES LEAFS**
Le jeu de puissance des Maple Leafs est en panne depuis le début de la saison avec une production de six buts à cinq contre quatre, un but à quatre contre trois et un autre but à cinq contre trois. Ils sont arrivés à Montréal avec une moyenne d'efficacité de 79,8%, ce qui leur confère le 21^e rang dans la LNH. « Le jeu de puissance représente une source d'inquiétude », a admis leur entraîneur Paul Maurice. « On ne bouge pas. On est statiques. On est trop prévisibles », a noté Jason Blake. Malgré tout, lors de leur victoire de 4-3 en prolongation, le 6 octobre à Toronto, c'est un but de Tomas Kaberle sur un jeu de puissance qui avait tranché le débat.

► **PAR-DESSUS LES NUMÉROS**
Les joueurs du Canadien semblaient d'accord avec l'analyste Dave Reid qui a mentionné à l'émission *NHL on the fly* que le coup de Randy Jones à l'endroit de Patrice Bergeron était salaud parce que le défenseur des Flyers a frappé son adversaire plus haut que le numéro sur son chandail. « Dave Reid a raison, a admis Mathieu Dandenault. Mais les coups salauds originent d'en haut (en parlant de la direction d'une équipe). Si le coach veut une équipe robuste, les gars agissent pour lui plaire ». Pour sa part, Guy Carbonneau aimerait bien qu'on tolère la prise de force lorsque les arrières se dirigent vers un joueur le long de la rampe. « Mais en bout de ligne, c'est Eric Desjardins qui avait raison dans son article dans *La Presse*. La priorité devrait être de récupérer la rondelle et non pas de frapper le joueur. »

► **WEBER EXCELLE**
L'arrière Yannick Weber, des Rangers de Kitchener, a été élu joueur par excellence pour la semaine du 28 octobre dans la Ligue canadienne de hockey. Choix de troisième ronde du Canadien en 2007, il y est allé de cinq buts et trois aides en trois matches.
— Pierre Ladouceur

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
6 AD KOSTOPOULOS, TOM					12:15			
8 D KOMISAREK, MICHAEL	1		1		23:05	1		
11 C KOIVU, SAKU					18:30			37
14 C PLEKANEC, TOMAS					15:34	2		50
20 C SMOLINSKI, BRYAN		2	2		16:26	1		35
21 AG HIGGINS, CHRISTOPHER	1		1		17:49	8		
22 AG BÉGIN, STEVE					15:42	2		
25 D DANDENAU, MATHIEU		1	1		14:22	3	2	
26 D GORGES, JOSH					12:12			
27 AD KOVALEV, ALEX					16:16	4		0
28 C CHIPCHURA, KYLE					10:40	1		27
32 D STREIT, MARK					18:46	4		
44 D HAMRLIK, ROMAN					20:36			
46 AG KOSTITSYN, ANDREI					10:20			
71 D BRISEBOIS, PATRICE					17:13	4		
73 AD RYDER, MICHAEL					14:38			
79 D MARKOV, ANDREI		1	1		28:08	2	2	
84 AD LATENDRESSE, G.					15:48	2	2	
TOTAUX	2	4	6	0		34	6	37

T=Temps de glace L=Lancer aux buts MIN=Minutes punition M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

NFL NEUVIÈME SEMAINE

Le rêve américain de Toronto



JEAN-FRANÇOIS
BÉGIN
CHRONIQUE

La Ligue canadienne de football est en émoi et ce n'est pas parce que les Alouettes viennent de connaître leur première saison perdante depuis leur résurrection en 1996.

Tout indique qu'au cours des cinq prochaines années, les Bills de Buffalo vont disputer 10 parties à Toronto, dont cinq matchs de saison régulière.

L'initiative, décrite par les Bills comme une manière de renforcer leurs liens «avec le secteur nord de (leur) marché», est perçue par plusieurs comme le premier pas vers un déménagement de l'équipe dans la Ville reine – un scénario que redoute la LCF.

Le circuit dirigé par le commissaire recrue Mark Cohon souffrirait de la venue de la NFL en ses terres. Les Argonauts risqueraient de devenir ce que les Marlies de Toronto sont aux Maple Leafs: un parent pauvre offrant un produit inférieur et peinant à attirer des foules décentes.

La NFL à Toronto risquerait aussi de drainer les dollars corporatifs qui ont permis à la Ligue canadienne de retrouver une relative santé financière depuis quelques années. Pas sûr que

TSN aurait signé un lucratif – à l'échelle de la LCF, évidemment – contrat de 15 millions par an si la NFL occupait toute la place dans le plus riche marché au pays.

Ce n'est pas d'hier qu'on évoque la venue de la NFL au Canada. Dès les années 60 et 70, le maire Jean Drapeau et le conseiller municipal Gerry Snyder s'acti-

La LCF souffrirait de la venue de la NFL en ses terres. Les Argonauts risqueraient de devenir ce que les Marlies de Toronto sont aux Maple Leafs: un parent pauvre offrant un produit inférieur et peinant à attirer des foules décentes.

vaient afin d'attirer une équipe à Montréal. À Toronto, l'actuel président des Blue Jays, Paul Godfrey, poursuit le même but depuis 20 ans. Il fait d'ailleurs partie du groupe formé l'an dernier par le magnat du câble et du cellulaire Ted Rogers et le président de Maple Leafs Sports and Entertainment (MLSE), Larry Tanenbaum, dans le but d'obtenir une franchise de la NFL.

Signe des tensions qui agitent la LCF, le propriétaire des Lions de la Colombie-Britannique, David Braley, a laissé entendre que les

consommateurs de l'ouest canadien boycotteraient les produits Rogers si Ted Rogers faisait venir la NFL à Toronto. Une bien drôle d'idée pour une ligue dont le commanditaire principal est... Rogers!

Un marché inexploité

Rien n'indique que la NFL envisage une nouvelle expansion au-delà des cadres actuels de 32 équipes. Mais des rumeurs de déménagement circulent à propos de quelques organisations, parmi lesquelles on retrouve, outre les Bills, les Vikings du Minnesota, les Saints de la Nouvelle-Orléans et les Jaguars de Jacksonville.

Du lot, les Bills sont sans doute les plus susceptibles de migrer vers d'autres lieux. Le proprié-

nord, après celui de Los Angeles, déserté depuis le départ des Rams et des Raiders.

L'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine rend certes plus crédible le scénario du transfert d'une franchise vers le Canada. Les équipes de la NFL ne sont toutefois pas données. Selon le magazine *Forbes*, la valeur moyenne des 32 équipes se chiffre à... 957 millionsUS.

Autre obstacle pour Toronto: il faudrait construire un nouveau stade, le Rogers Centre (53 506 places) ayant une capacité inférieure aux normes de la NFL. Ceux qui défendent la viabilité d'une équipe torontoise sont toutefois convaincus que le finance-

ment pourrait se faire par la vente de droits sur les sièges.

L'ancien quart-arrière vedette des Argos, Doug Flutie, a exprimé des doutes la semaine dernière quant à la viabilité d'une franchise de la NFL dans la métropole canadienne. À l'opposé, des acteurs influents tels Jerry Jones et Pat Bowlen, propriétaires des Cowboys de Dallas et des Broncos de Denver, estiment que le projet serait couronné de succès.

Jones et Bowlen ont probablement raison. Sur le plan de la richesse, Toronto n'a rien à envier

à plusieurs des marchés américains où est établie la NFL. Et la popularité du football américain dans le sud de l'Ontario est incontestable: environ un détenteur d'abonnement annuel sur cinq des Bills habite la région.

Par ailleurs, ceux qui prétendent que la NFL ne voudrait pas venir à Toronto parce que les télédiffuseurs américains n'auraient rien à y gagner se trompent. La présence d'une équipe canadienne sur 32 ne changerait pratiquement rien au rapport de forces entre la NFL et les grands réseaux, qui s'arrachent les matchs du circuit Goodell.

Cela dit, historiquement, la NFL a toujours essayé de maintenir des relations de bon voisinage avec sa cousine du nord, ne serait-ce que parce que la LCF constitue une ligue école fort commode. En 1997, quand la Ligue canadienne s'est retrouvée au bord du gouffre après l'échec de son expansion aux États-Unis, la NFL lui a prêté quatre millions sans intérêt. Une aide cruciale pour la LCF, mais de la tenue monnaie pour la NFL.

Si ce souci de maintenir un circuit professionnel au nord de la frontière canado-américaine l'habite toujours, la NFL devra sans doute puiser de nouveau dans ses goussets le jour où Toronto obtiendra l'équipe qu'elle convoite. Autrement, des jours sombres s'annoncent pour la Ligue canadienne.

Ce serait bien dommage. Car après tout, une saison perdante des Alouettes, ça vaut mieux que pas de saison du tout.



PHOTO RICK STEWART, GETTY IMAGES/AFP

Tout indique qu'au cours des cinq prochaines années, les Bills de Buffalo vont disputer 10 parties à Toronto, dont cinq matchs de saison régulière.

Les Saints de Montréal, pour un soir



MIGUEL BUJOLD

À moins d'un revirement de situation inattendu, il y aura bientôt du football de la NFL à Toronto, peut-être même dès 2008. Et de la façon dont ça se dessine, la Ville reine pourrait devenir le domicile fixe des Bills de Buffalo dans un avenir pas si lointain.

Le propriétaire des Bills, Ralph Wilson, a clairement indiqué que son équipe serait vendue au plus offrant lorsqu'il s'éteindra. Wilson a 89 ans. Le groupe torontois intéressé par l'aventure de la NFL – mené par Ted Rogers et Larry Tanenbaum –, lui, a des montagnes d'argent...

Wilson a déjà demandé aux autres propriétaires de la NFL la permission de tenir annuellement deux matchs à Toronto, un préparatoire et un en saison régulière, et ce, dès l'an prochain. Une façon pour les Bills de générer des revenus supplémentaires et, aussi, d'élargir le bassin de partisans du club, soutient-il.

Autrement dit, ce n'est qu'une question de temps avant que Toronto ne devienne un joueur dans l'empire de la NFL, que ce

soit à temps plein ou partiel.

Le réseau américain ESPN a récemment publié un dossier sur l'internationalisation de la NFL sur son site internet. Chaque pays qui pourrait éventuellement présenter un ou des matchs – comme ce fut le cas en Angleterre, dimanche dernier – était illustré par un quelconque symbole. Pourtant, ce n'était pas la tour du CN qui représentait le Canada, c'était notre fleurdelisé, en bleu et blanc.

Une équipe à Montréal? Restons réalistes... Un éventuel match à

– avait eu ce commentaire il y a une vingtaine d'années: «On ne peut pas se permettre de ne rien faire et de laisser Montréal obtenir une équipe de la NFL sous notre nez». Comme les choses ont changé.

Le partenariat entre Buffalo et Toronto – ou appelez ça comme vous le voudrez – a beaucoup de sens. D'abord, il y a des milliers d'Ontariens dans les estrades à chaque match local des Bills. Deuxièmement, la région de Buffalo vit actuellement de graves problèmes économiques et la sur-

locaux à Montréal, demandez-vous? Pourquoi pas les Saints? La Louisiane, le fait français, le fleurdelisé... D'autant plus que l'équipe parlait de déménagement avant que *Katrina* ne frappe. Et entre jouer au Superdome ou au Stade olympique, vous avouerez que ça se ressemble...

Justement, la fameuse question du stade. Pour avoir passé beaucoup de temps au Stade olympique et au Stade Rogers à Toronto au cours des derniers mois – couverture des Alouettes oblige –, je peux vous assurer qu'il n'y a à

Une équipe à Montréal? Restons réalistes... Un éventuel match à Montréal? Voilà qui réside dans le domaine du possible. À condition, bien sûr, que quelqu'un se lève pour l'organiser...

Montréal? Voilà qui réside dans le domaine du possible. À condition, bien sûr, que quelqu'un se lève pour l'organiser...

Dans les années 70 et 80, c'est bien connu, quelques groupes d'hommes d'affaires montréalais ont caressé le rêve d'implanter une équipe dans l'île. Et la NFL a effectivement flirté avec l'idée de s'installer chez nous. D'ailleurs, Paul Godfrey – le président des Blue Jays, qui fait actuellement partie du groupe mené par Rogers et Tanenbaum

vie des Bills dans cette ville est menacée depuis longtemps déjà. Finalement, en déménageant la concession à Toronto – ou du moins en y tenant certains matchs –, l'organisation des Bills s'assurerait de ne pas aliéner ses fidèles de la région de Buffalo puisqu'il n'y a que deux heures de route qui séparent les deux villes. Et pour un mordu de la NFL, deux heures de route, ça se situe quelque part entre rien et pas grand-chose.

Quelle équipe accepterait de déménager l'un de ses matchs

peu près aucune différence entre les deux endroits. Les gens de Toronto rouspéteraient sûrement, mais c'est la réalité. Leur stade a mal vieilli et n'est guère mieux que notre chef-d'œuvre français... Si la NFL est disposée à fouler le synthétique de l'ancien SkyDome, on voit bien mal ce qui la retiendrait de lâcher la même chose ici. Alors, lâchez-nous avec ces histoires de stade... On parle d'un match, pas d'une vie. En plus, on a cette belle surface neuve, vous savez celle qui n'était

pas assez bien pour la sainte FIFA?

Si le huard avait pesé aussi lourd il y a 10 ans, il n'y a absolument aucun doute que nos Expos seraient encore sur Pierrefontaine. Sans absolument aucun scrupule, le baseball majeur a volé notre club, sourire aux lèvres et le troisième doigt bien haut. À présent, on n'y peut rien.

Ce qu'on peut faire, par contre, c'est charmer la NFL. Parce que contrairement au baseball majeur, le circuit de Roger Goodell accorde de l'importance à ses fans. Et il y en a en masse des fans au Québec et à Montréal. Sauf que ça prend un ou des meneurs. Normand Legault ne peut pas tout faire...

Imaginez un week-end semblable: les Eskimos contre les Alouettes, le vendredi soir, le Rouge et Or contre les Carabins, le samedi après-midi, puis les Patriots contre les Saints (mais on ne leverait pas le nez sur un Cowboys-Steelers), le dimanche. Ce ne serait pas une fin de semaine mémorable, ça?

On a déjà présenté les Olympiques, mais on est incapable d'organiser un match de football américain? ESPN y croit, mais pas nous?

Bref, s'il y a quelqu'un, quelque part, qui a un peu de temps devant lui, suffisamment de crédibilité derrière lui et beaucoup d'amour pour Montréal, il y a un beau terrain de 100 verges qui ne demande qu'à être parcouru.

NFL NEUVIÈME SEMAINE

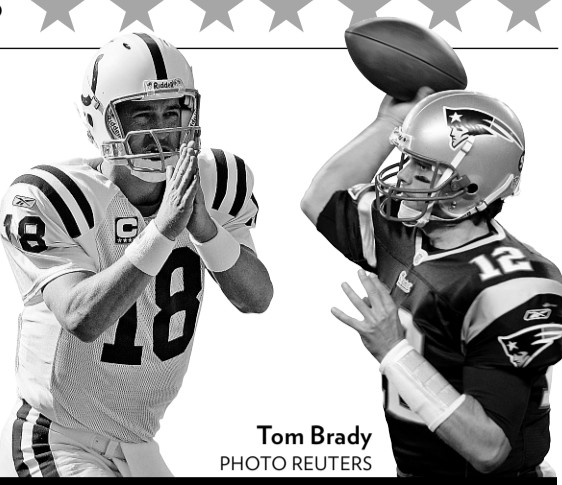
NOUVELLE-ANGLETERRE (8-0) à Indianapolis (7-0) +6, 16h15



BRADY DEVANT MANNING...

Le site du réseau américain Fox, Foxsports.com, a profité du gros match d'aujourd'hui pour demander à sept membres de la NFL leur avis concernant LE débat qui divise la race humaine depuis au moins cinq ans: Brady ou Manning? Le groupe d'experts, qui comprenait deux joueurs, un DG et deux entraîneurs, a répondu que Brady était désormais un meilleur quart que Manning. L'argument principal: au fil de sa carrière, Brady a souvent eu à composer avec de nouveaux receveurs, et a malgré tout trouvé une façon de rayonner. Les experts de Fox favorisent aussi légèrement les Patriots sur les Colts en vue du match d'aujourd'hui.

— Richard Labbé



Peyton Manning
PHOTO AP

Tom Brady
PHOTO REUTERS

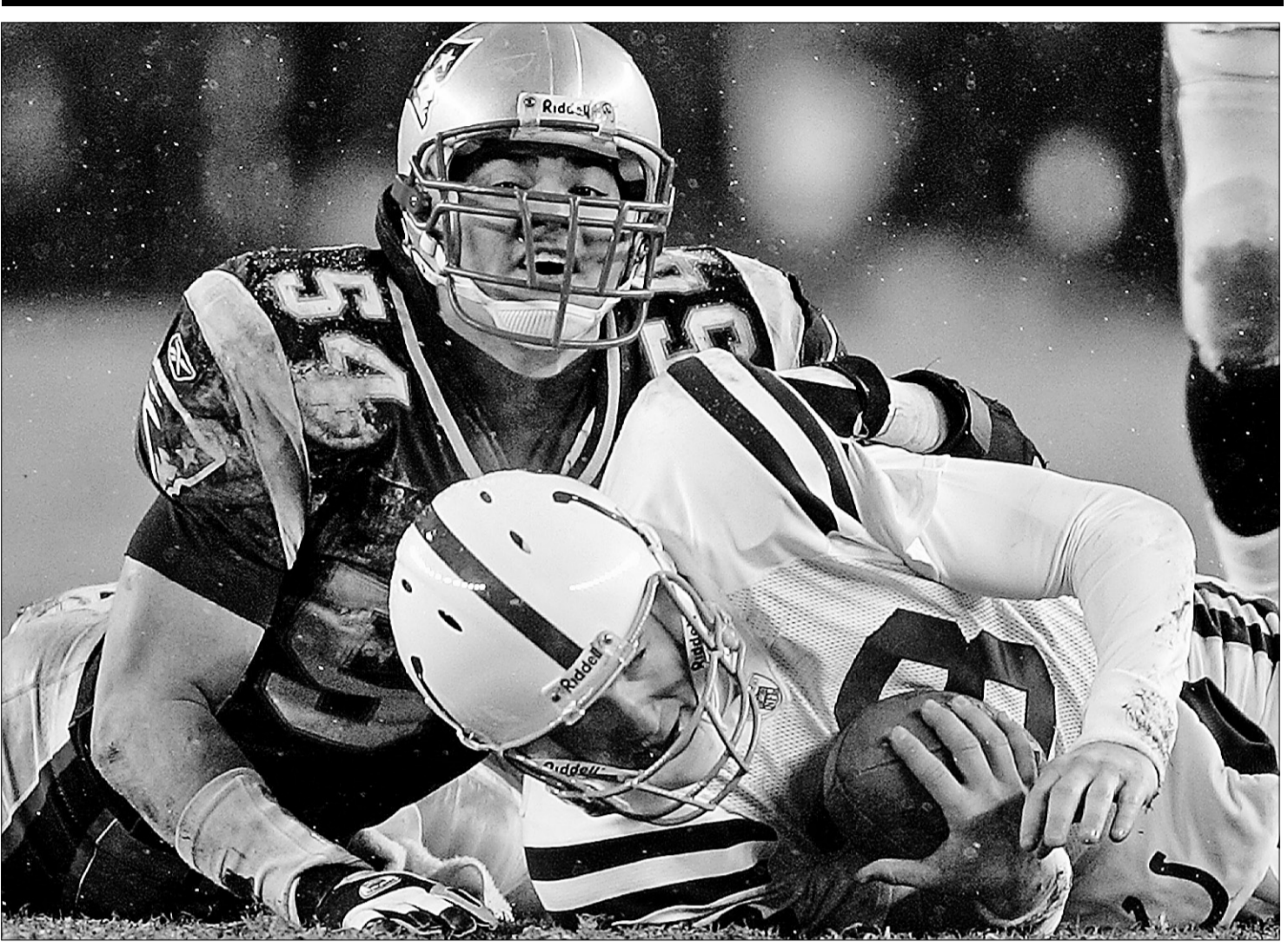


PHOTO STEPHAN SAVOIA, AP

Tedy Bruschi (54), des Patriots, rabat au sol le quart des Colts, Peyton Manning, lors de la finale de la Conférence américaine en 2005.

Non, ils ne s'aiment pas



RICHARD LABBÉ
ENVOYÉ SPÉCIAL

INDIANAPOLIS

Le match du millénaire peut commencer. A moins d'avoir passé la dernière semaine à faire la fête avec Paris Hilton, vous savez très bien que LE match, celui que tout le monde attend, c'est aujourd'hui, 16h15, à Indianapolis.

Les Colts vont accueillir les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Deux équipes parfaites, deux équipes invaincues. Des gros noms des deux côtés. Scénario de rêve? Pas à peu près.

Par ici, il y a un genre de buzz qu'on ne retrouve que sur la planète NFL. Tous les grands réseaux de télé sont en ville depuis mercredi, tous les grands quotidiens aussi. Voilà cinq jours que la machine médiatique s'emballent. Probablement que Gary Bettman serait prêt à vendre ses bobbleheads de Sidney Crosby pour obtenir ce genre d'attention médiatique.

Est-ce que c'est trop gros, trop exagéré? Peut-être, mais comme le disait Peyton Manning cette semaine, si personne ne parle de toi, c'est que tu ne joues pas bien. Et les Pats et les Colts, disons-le, jouent plutôt bien depuis l'ouverture du calendrier régulier. À moins d'une énorme surprise, ces deux géants-là vont se revoir en finale de conférence en janvier.

Des billets pour le match? Oubliez ça, ils sont disparus depuis longtemps. Cela dit, il y a toujours le bon vieux marché noir pour ceux qui ont un peu d'argent en trop... Hier, sur le populaire site StubHub, un billet pour le match d'aujourd'hui, près du terrain à la ligne de 5, se vendait pour 2200\$.

Les hot-dogs ne sont pas inclus.

Non, il ne s'est rien dit de très spectaculaire cette semaine. Ces deux équipes

ne sont pas du genre à faire de grosses déclarations. En fait, ces gars-là adorent les clichés. Et ça commence par le haut: Bill Belichick, le coach des Pats, a le charisme d'un grille-pain, et Tony Dungy, le coach des Colts, est beaucoup trop gentil pour se lancer dans une guerre de mots.

Mais ces deux équipes-là ne s'aiment pas. Ils ne le diront pas, mais ils ne s'aiment pas. Un seul joueur a fait allusion à la chose cette semaine, Gary Brackett, second des Colts, qui a reconnu ceci: «Il y a probablement un peu de haine ici... Évidemment, ils nous ont empêchés d'aller au Super Bowl pendant quelques années, et l'an passé, c'était à notre tour de leur faire le coup.»

Voilà. Le grand Peyton, qui n'en rate jamais une, nous a brillamment fait comprendre que personne ne voulait motiver l'équipe ennemie avec des déclarations incendiaires. «Le festival des compliments peut donc commencer!», a-t-il lancé plus tôt cette semaine. Peu après, depuis Foxboro, Bill Belichick affirmait que les Colts avaient la meilleure équipe au football américain...

Manning, lui, n'a pas voulu en dire trop. Il ne s'est d'ailleurs adressé aux médias qu'une seule fois cette semaine.

«Ce qu'il faut savoir, c'est qu'on veut garder toute notre attention sur le match, a expliqué le quart vedette des Colts. On aime l'ambiance, l'atmosphère qu'il y a ici cette semaine. Ce n'est pas de la frime quand on raconte combien on respecte les Patriots. En même temps, on leur a déjà donné quelques éléments de motivation par le passé, en faisant des déclarations un peu pimentées. Mais je ne crois pas que cela a eu un impact sur le résultat des matchs.»

La question à 100 dollars, maintenant: qui va l'emporter?

Hier, les neuf experts de ESPN étaient plutôt divisés sur la question: cinq optaient pour les Patriots, quatre pour les Colts. La plupart s'entendent pour dire que le manque d'expérience au poste de bloqueur à gauche chez les Colts va finir par faire très mal. Le bloqueur à gauche, rappelons-le, est celui qui doit protéger le dos de Peyton Manning... Pour le moment, c'est un joueur recrue, Tony Ugoh, qui doit s'en charger. Mais Ugoh pourrait devoir jouer malgré une blessure au cou.

On s'entend aussi pour dire que la défense des Patriots pourrait causer des surprises. Peyton Manning en a d'ailleurs parlé cette semaine. «C'est leur attaque qui retient toute l'attention, mais leur défense joue très bien, a-t-il fait remarquer. Si leur attaque marque autant de points, c'est parce que leur défense provoque des revirements et leur offre des positions de départ avantageuses sur le terrain. Les Patriots sont forts contre la passe, forts contre la course. Ça va être un vrai test pour nous.»

Rappelons que l'excellent receveur des Colts, Marvin Harrison, pourrait devoir rater le match en raison d'une blessure au genou gauche. S'il est là, il ne sera certes pas à son mieux. Et cette histoire de bloqueur à gauche sans expérience, franchement, ça n'augure rien de bon.

Une prédiction? Patriots 34, Colts 24.

AUJOURD'HUI

WASHINGTON (4-3) à Jets de N.-Y. (1-7) +3,5 13h

Vous croyez que les Redskins referaient le troc Champ Bailey et un choix de deuxième ronde pour Clinton Portis? Bien que peut-être surestimé une miette, Bailey demeure le meilleur demi de coin de la ligue, tandis que Portis a l'air d'un joueur sur le déclin. À son rythme actuel, il ne franchirait même pas le plateau des 1000 verges cette saison. Heureusement pour les Skins, le demi de sûreté Sean Taylor semble avoir gagné en maturité et il mène la ligue avec cinq interceptions, ce qui adoucit un peu la perte de Bailey.

Green Bay (6-1) à KANSAS CITY (4-3) -2 13h

La situation chez les demis offensifs des Packers était déjà inquiétante et voilà qu'ils viennent de perdre la recrue DeShawn Wynn (épaule) pour le reste de la saison. Wynn menait l'équipe avec 203 verges de gains. En revanche, le retour de Koren Robinson – suspendu un an pour conduite avec les facultés affaiblies – donne une autre cible à Brett Favre, qui se retrouve soudainement avec l'embaras du choix. Donald Driver, James Jones, Greg Jennings et Donald Lee ont tous au moins 300 verges au compteur. Les Chiefs ne sont pas vilains, mais on a de la difficulté à prendre au sérieux une équipe dont le quart partant est Damon Huard.

Arizona (3-4) à TAMPA BAY (4-3) -3,5 13h

Les secondeurs Barrett Ruud et Derrick Brooks, des Buccaneers, viennent respectivement au premier et au cinquième rang de la NFL pour les plaqués. Leur travail est facilité par la présence des plaqueurs Kevin Carter et Chris Hovan devant eux. Kurt Warner sera à son poste du côté des Cards, mais reste limité en raison de sa blessure au coude gauche. Évidemment, pas besoin de chercher longtemps, la clé pour les Bucs sera de presser le vétéran passeur.

Caroline (4-3) au TENNESSEE (5-2) -4 13h

Les Titans ont cinq victoires et ils lutteront vraisemblablement pour une place en séries éliminatoires pour la première fois depuis quelques années. Et c'est l'entraîneur-chef, Jeff Fisher, qui mérite les fleurs. Les vétérans Keith Bulluck et Albert Haynesworth ont également eu leur mot à dire dans ces succès. Du côté des Panthers, Steve Smith doit parfois se demander ce qu'il a fait pour mériter d'attraper les relais de Vinny Testaverde et de David Carr. L'explosif ailier espacé a aidé Jake Delhomme à s'élever au rang des bons quarts du circuit, mais il y a une limite à ce qu'il peut accomplir.

Jacksonville (5-2) à LA NOUVELLE-ORLÉANS (3-4) -3,5 13h

Après avoir maintenu une moyenne de 14,8 verges par réception l'année dernière, Marques Colston en obtient 10,2 depuis le début du calendrier. Drew Brees a lancé un seul touché contre neuf interceptions à ses quatre premiers matchs, mais s'est replacé depuis. À ses trois dernières sorties – toutes des victoires –, le Texan a lancé huit passes de suite et une seule interception. Ça risque toutefois de se corser cet après-midi.

Denver (3-4) à DETROIT (5-2) -3 13h

Même si Javon Walker et Rod Smith ne jouent pas, le jeune Brandon Marshall continue de faire le travail à Denver. Le colosse de 64 et 230 livres a capté au moins trois passes à chaque match et mène les Broncos avec 36 attrappés et 513 verges. Les Broncos et les Lions ont conclu une importante transaction durant l'hiver, alors que le demi de coin Dre' Bly a pris la direction du Colorado en retour du demi offensif Tatum Bell et du bloqueur George Foster, un ancien choix de première ronde qui n'a jamais rempli les attentes. D'ailleurs, sa venue dans la ville de l'automobile ne semble pas avoir eu l'impact souhaité, puisque les Lions ont déjà concédé 35 sacs, soit huit de plus que n'importe quelle autre équipe de la NFL.

CINCINNATI (2-5) à Buffalo (3-4) +1 13h

Vous avez vu le lion au milieu de la ligne défensive des Tigres? Le plaqueur à la crinière est Domata Peko, qui est loin d'être dominant, mais qui fournit généralement un bon effort. Les receveurs des Bengals n'ont pas vraiment voulu payer le prix contre les Steelers, dimanche dernier. Ils ont échappé quelques ballons, probablement parce qu'ils entendaient des pas, surtout ceux du jeune Anthony Smith. Le retour de l'enfant terrible Chris Henry, la semaine prochaine, aidera grandement les Bengals. Or, lorsqu'on doit se fier sur un gars comme Henry pour gagner des matchs, c'est que quelque chose cloche dans notre organisation...

SAN DIEGO (4-3) au Minnesota (2-5) +7,5 13h

Les Chargers ont des problèmes avec leur tertiaire depuis nombre d'années, mais le jeune Antonio Cromartie pourrait changer la donne. Choix de première ronde en 2006, il demi de coin a enregistré les trois premières interceptions de sa carrière au cours des deux derniers matchs des siens. Lui et le redoutable Quentin Jammer forment un tandem imposant, les deux hommes pesant plus de 200 livres et mesurant plus de six pieds.

Seattle (4-3) à CLEVELAND (4-3) -1 16h

Plus ça va, plus les matchs des Browns gagnent en importance. Ils constituent peut-être la deuxième équipe de la division nord de l'Américaine, ce que personne n'aurait pu prédire en septembre. Dans le camp des Seahawks, les succès de l'équipe ne sont plus rattachés au jeu de la ligne à l'attaque et de Shaun Alexander, mais bien à celui de leur solide trio de secondeurs. Julian Peterson, Lofa Tatupu et LeRoy Hill occupent les trois premiers rangs de l'équipe pour les plaqués, ils totalisent neuf sacs et ont provoqué autant d'échappés.

NOUVELLE-ANGLETERRE (8-0) à Indianapolis (7-0) +6 16h15

Les Pats ont appris hier que Sammy Morris ne jouera plus en 2007, blessé quelque part au haut du corps. Marvin Harrison, lui, peut recommencer à jouer, mais les médecins l'ont avisé que son genou le ferait souffrir toute la saison. Pour gagner, les Colts devront compter sur une bonne performance de Dwight Freeney, présentement ralenti par quelques maux. Lailier devra réussir à mettre de la pression sur Tom Brady, parce qu'on ne pense pas que les Colts ont les demis de coin pour tenir le coup. Autre légère inquiétude, trois réguliers de la ligne à l'attaque des Colts – Diem, Lijja et Ugoh – ne sont pas à 100%. Ça nous coûte de le dire, mais ça sent le 45-24...

DALLAS (6-1) à Philadelphie (3-4) +3 20h15

Quand Terrell Owens débarque à Philadelphie, la possibilité qu'un événement un peu fou survienne est toujours présente. Il n'y a pas d'autre façon de le dire, les Eagles jouent leur saison ce soir. Et pendant que les questions entourant ses deux fils surgissent de nouveau, Andy Reid – qui a fait savoir qu'il ne quitterait pas son poste malgré ses problèmes familiaux – doit préparer ses hommes à affronter les explosifs Cowboys. La recette pour l'emporter: gagner la bataille des revirements, réussir quatre sacs ou plus et obtenir au moins 150 verges de Brian Westbrook.

DEMAIN

Baltimore (4-3) à PITTSBURGH (5-2) -9 20h30

Lorsqu'on se souvient des raclées qu'ils ont encaissées aux mains des Ravens l'an dernier, on est franchement surpris de voir les Steelers favoris par autant de points. Depuis maintenant six ou sept ans, ces deux équipes s'échangent la tête de leur division. Ben Roethlisberger affiche présentement le quatrième taux d'efficacité du circuit (102,2). Le joueur de 25 ans a la mauvaise habitude de vouloir trop en faire, certes, mais il vaut n'importe quel autre quart de la ligue qui ne se nomme pas Brady ou Manning. Si vous ne nous croyez pas, jetez un coup d'œil à son dossier en carrière (39-14).

— Miguel Bujold

NFL ★ TÉLÉVISION	
★ CTV	
San Diego c. Minnesota	13h
★ CBS	
Cincinnati c. Buffalo	13h
★ RDS	
Green Bay c. Kansas City	13h
★ FOX	
Washington c. Jets de NY	13h
★ RDS, SPNET, CBS	
Nouvelle-Angleterre c. Indianapolis	16h
★ RDS, NBC, TSN	
Dallas c. Philadelphie	20h

CONFÉRENCE AMÉRICAINÉ												
Division	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
N.-Angleterre	8	0	0	1.000	331	127	4-0-0	4-0-0	6-0-0	2-0-0	3-0-0	
Buffalo	3	4	0	.429	97	135	2-2-0	1-2-0	3-3-0	0-1-0	2-1-0	
N.Y. Jets	1	7	0	.125	139	205	1-3-0	0-4-0	1-5-0	0-2-0	1-3-0	
Miami	0	8	0	.000	166	244	0-4-0	0-4-0	0-5-0	0-3-0	0-2-0	
Division Sud	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Indianapolis	7	0	0	1.000	224	102	3-0-0	4-0-0	4-0-0	3-0-0	3-0-0	
Jacksonville	5	2	0	.714	131	110	2-2-0	3-0-0	3-2-0	2-0-0	1-2-0	
Tennessee	5	2	0	.714	145	117	2-1-0	3-1-0	3-1-0	2-1-0	2-1-0	
Houston	3	5	0	.375	179	209	2-2-0	1-3-0	2-4-0	1-1-0	0-3-0	
Division Nord	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Pittsburgh	5	2	0	.714	184	91	3-0-0	2-2-0	3-1-0	2-1-0	2-0-0	
Baltimore	4	3	0	.571	124	119	3-0-0	1-3-0	1-3-0	3-0-0	0-2-0	
Cleveland	4	3	0	.571	194	203	3-1-0	1-2-0	3-3-0	1-0-0	2-1-0	
Cincinnati	2	5	0	.286	177	211	2-2-0	0-3-0	2-4-0	0-1-0	1-2-0	
Division Ouest	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Kansas City	4	3	0	.571	102	113	2-1-0	2-2-0	3-2-0	1-1-0	2-0-0	
San Diego	4	3	0	.571	172	129	3-1-0	1-2-0	3-2-0	1-1-0	2-1-0	
Denver	3	4	0	.429	119	183	2-3-0	1-1-0	3-3-0	0-1-0	1-1-0	
Oakland	2	5	0	.286	135	153	1-2-0	1-3-0	2-4-0	0-1-0	0-3-0	

CONFÉRENCE NATIONALE												
Division	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Dallas	6	1	0	.857	227	158	3-1-0	3-0-0	4-0-0	2-1-0	1-0-0	
N.Y. Giants	6	2	0	.750	200	159	3-1-0	3-1-0	4-2-0	2-0-0	2-1-0	
Washington	4	3	0	.571	129	140	3-1-0	1-2-0	3-2-0	1-1-0	1-1-0	
Philadelphie	3	4	0	.429	139	117	1-2-0	2-2-0	2-4-0	1-0-0	0-2-0	
Division Sud	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Caroline	4	3	0	.571	130	141	0-3-0	4-0-0	4-1-0	0-2-0	2-1-0	
Tampa Bay	4	4	0	.500	147	134	3-1-0	1-3-0	3-2-0	1-2-0	2-0-0	
N.-Orléans	3	4	0	.429	132	162	1-2-0	2-2-0	3-2-0	0-2-0	1-2-0	
Atlanta	1	6	0	.143	95	153	1-2-0	0-4-0	0-4-0	1-2-0	0-2-0	
Division Nord	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Green Bay	6	1	0	.857	161	120	3-1-0	3-0-0	4-1-0	2-0-0	1-1-0	
Detroit	5	2	0	.714	156	178	3-0-0	2-2-0	4-2-0	1-0-0	3-0-0	
Chicago	3	5	0	.375	144	181	1-3-0	2-2-0	2-4-0	1-1-0	1-3-0	
Minnesota	2	5	0	.286	131	137	1-2-0	1-3-0	2-4-0	0-1-0	1-2-0	
Division Ouest	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Seattle	4	3	0	.571	137	108	3-1-0	1-2-0	3-2-0	1-1-0	2-1-0	
Arizona	3	4	0	.429	147	157	2-1-0	1-3-0	2-3-0	1-1-0	2-1-0	
San Francisco	2	5	0	.286	88	166	1-3-0	1-2-0	2-3-0	0-2-0	2-1-0	
St. Louis	0	8	0	.000	99	219	0-4-0	0-4-0	0-6-0	0-2-0	0-3-0	

FOOTBALL

De retour à Winnipeg

Les Alouettes affrontent les Blue Bombers en finale de l'Est

MIGUEL BUJOLD

C'est maintenant décidé, les Alouettes disputeront la demi-finale de la division Est à Winnipeg, dimanche prochain. La mission: vaincre les Blue Bombers pour une première fois en quatre tentatives cette saison.

Les Argonauts de Toronto ont démolé les Roughriders, 41-13, hier à Regina, et ils se sont ainsi assurés le titre de la division. Ils accueilleront le gagnant du match entre les Alouettes et les Bombers lors de la finale de l'Est, le 18 novembre.

Même si les troupiers de Jim Popp se sont inclinés, 20-17, à Winnipeg vendredi soir, il est

peut-être préférable pour eux d'entamer les éliminatoires contre les Blue Bombers plutôt que chez les Argos, qui ont maintenant gagné neuf de leurs 10 derniers matchs et qui ont un dossier de 10-1 lorsque Michael Bishop est leur quart partant.

Mais cela ne veut pas dire que les Bombers ne forment pas une bonne équipe, loin de là.

«Ils ont une attaque bien balancée, juge Étienne Boulay. Kevin Glenn peut nous faire mal autant avec son bras que ses pieds, ils ont plusieurs receveurs dangereux – qu'on devra constamment avoir à l'œil –, leur ligne est très bonne et Charles Roberts est peut-être le meilleur porteur de la ligue. Et ils ont de

gros joueurs en défense, aussi. Ce sera un gros défi, mais on sera prêts.»

Boulay a subi une blessure à une main, vendredi soir, mais devrait participer au match à Winnipeg. On ne savait toujours pas s'il y avait fracture, hier.

Du côté des Bombers, la grande question sera de savoir si Roberts reprendra sa place dans la formation. Le petit demi donne toujours du fil à retordre à la défense montréalaise.

«C'est très difficile de mettre la main sur lui, entre autres parce qu'il est si petit (5'6). Parfois, on le perd même de vue, explique le plaqueur Dario Romero, qui s'attend à ce que Roberts soit en uniforme. Reste

que comme avec tous les autres porteurs de ballon, la clé sera de le frapper, de lui enlever le goût de jouer.»

Autre facteur non négligeable, le temps risque d'être aux tuques et aux foulards, dimanche prochain. Ce n'était déjà pas chaud vendredi et ça ne risque pas d'aller en s'améliorant.

«Ils auront l'avantage de jouer à domicile et c'est certain que ce n'est jamais facile de jouer lorsqu'il fait froid. Mais si on veut se rendre en finale, fallait passer par là tôt ou tard. Si c'avait été la semaine suivante, il aurait fait encore plus froid», philosophe Boulay.

Avant de les vaincre ce week-end, les Blue Bombers avaient

battu les Alouettes à deux reprises en début de saison, 32-23 à Montréal et 20-18 à Winnipeg. Tout ce qu'on peut espérer, c'est que le quatrième épisode soit aussi intéressant que les trois premiers. Lorsque ces deux équipes se retrouvent, on assiste généralement à du bon football. D'ailleurs, on a oublié de le noter précédemment, mais le match de vendredi a été dépourvu de simples et de touchés de sûreté concédés: 20 points d'un côté, 17 de l'autre, un vrai score de football pour terminer le calendrier régulier...

Les Montréalais reprendront l'entraînement, mardi, et s'envoleront vers le Manitoba, vendredi.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Olivier Mongeau, des Gaiters de l'Université Bishop, a perdu le ballon alors qu'il s'écroulait en face d'Andrew Nagy, des Stingers de Concordia, en demi-finale québécoise du Championnat canadien de football universitaire. Les Stingers, qui jouaient à domicile, l'ont emporté 34-18. Ils feront face au Rouge et Or de l'Université Laval en finale, le week-end prochain.

Le Rouge et Or prend rendez-vous avec les Stingers

OLIVIER BOSSE
LE SOLEIL

QUÉBEC — Catapulté par un départ canon, le Rouge et Or a vaincu les Carabins de l'Université de Montréal 28-16, hier après-midi, en demi-finale du football universitaire québécois. Les troupiers de l'Université Laval volent maintenant vers une cinquième finale de ligue consécutive, alors qu'ils affronteront les Stingers de Concordia, samedi prochain.

Histoire de réchauffer les 12 146 amateurs réunis dans les froides estrades du stade du PEPS, les locaux ont connu un début explosif. Le R et O s'est inscrit au pointage dès sa deuxième série offensive. Frappant comme l'éclair avec un escadron de six receveurs de passes et aucun porteur de ballon, le quart-arrière César Sanchez a rejoint Duane

John à deux reprises sur 18 et 45 verges, la deuxième pour le touché. Bang, bang, deux jeux pour 63 verges en 56 secondes, 6-0.

«On avait un plan de match très précis. La formation à six receveurs, on ne l'avait pas faite de l'année, mais les gars l'ont très bien exécutée. Je pense que ça les a déstabilisés, le coordonnateur défensif de l'autre bord (Denis Touchette, son ancien collègue au Vieux-Montréal) m'en a parlé, après», a expliqué le coordonnateur offensif du R et O, Justin Ethier, fier de sa partition et de ses interprètes.

Une transformation et un touché de sûreté plus tard, la stratégie s'est poursuivie quand Sanchez a repéré Marc-Olivier Dubeau-Gagnon dans la zone des buts pour faire 15-0. Et il n'y avait que neuf minutes d'écoulées au tableau! La puissante machine ne s'est pas arrêtée là, avec la

locomotive Pierre-Luc Yao parcourant 68 verges sur une seule course pour enregistrer son 10^e majeur de la campagne. Tant et si bien que Laval entraînait au vestiaire avec un coussin de 28-0.

«À la demie, on les avait où on voulait, a constaté Glen Constantin, l'entraîneur-chef des vainqueurs. Et quand tu détiens une telle avance, surtout dans un match de cette importance, il faut que tu les enterres. Il ne faut pas leur laisser la possibilité d'y croire encore», ce que ses protégés ont pourtant fait.

Habitué aux avances hâtives, les footballeurs de Québec ont pris la mauvaise habitude de jouer la deuxième demie sur les talons. Si bien que les Carabins ont remonté la pente, à l'aide d'un touché de sûreté et des majeurs du receveur de passes Frank Bruno et du quart-arrière Marc-Olivier Brouillette. Pendant ce

temps, l'attaque lavalloise était réduite au silence. Sanchez échappait un ballon et était victime d'une interception, alors que Samuel Fournier et Laurent Lavigne-Masse loupèrent chacun une passe importante.

«En deuxième demie, on n'a pas été neutralisé tant que ça, mais on s'est tiré dans le pied avec deux revirements et deux passes échappées», a argué Ethier. Des propos qui ont trouvé écho chez le patron. «On a continué à bien bouger le ballon, mais les revirements nous ont fait mal, a dit Constantin. La défensive s'est dressée par la suite.»

La blessure de Samuel Lajoie a assombri toutefois le triomphe. Le demi défensif étoilé pourrait s'absenter contre les Stingers, tombeurs des Gaiters de Bishop's 34-18. Le R et O a gagné les quatre dernières finales provinciales,

mais son dernier match éliminatoire perdu contre un club du Québec l'a été contre Concordia, en 2002.

Les Cougars perdent en finale

Le championnat de la Ligue de football junior canadienne a échappé une nouvelle fois aux Cougars de Saint-Léonard. Ils se sont inclinés 26-3, hier après midi à Winnipeg, face aux Hilltops de Saskatoon. Les Cougars ont maintenant une fiche de 0-4 en finale nationale.

Les seuls points de l'équipe québécoise sont venus du pied de Nicholas Raymond, qui a réussi un placement au deuxième quart.

Les trois touchés des Hilltops ont été l'oeuvre d'Adrian Charles, à la suite de deux courses d'une verge et d'une autre de cinq verges.

Le botteur Connor MacDouglas a ajouté un placement.

PATINAGE ARTISTIQUE



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

Le deuxième podium consécutif du couple Jessica Dubé et Bryce Davison lui assure un ticket pour la prestigieuse finale de la série Grand Prix, à Turin, à la mi-décembre.

Un autre podium pour Dubé et Davison

SIMON DROUIN
La relève de Jamie Salé et David Pelletier semble assurée. Ils ne sont qu'au début de la vingtaine, mais Jessica Dubé et Bryce Davison sont déjà en train de se faire un nom sur la scène internationale.

Gagnants de Skate America le week-end dernier, les champions canadiens ont poursuivi leur saison de rêve en méritant l'argent aux Internationaux Patinage Canada, hier après-midi, au Colisée de Québec. Ce deuxième podium consécutif assure au couple un ticket pour la prestigieuse finale de la série Grand Prix, à Turin, à la mi-décembre.

« Avant de commencer notre saison, tout ce qu'on voulait, c'était une médaille. Là, on se retrouve en finale. C'est énorme pour nous. On est sans mot », ont réagi Dubé et Davison quelques

minutes après avoir reçu une bruyante ovation de la part des 5104 spectateurs.

Cette foule somme toute modeste laisse croire que le tout-Québec était au match de football du Rouge et Or ou au Challenge Bell de tennis ou... aux Mondiaux de trampoline, trois événements sportifs qui se déroulaient simul-

tanément dans la Vieille Capitale. Un peu de coordination ne ferait pas de tort.

Dubé et Davison ont mérité 111,08 points pour le programme libre. Seule une chute de Dubé sur un triple Salchow a empêché le couple d'améliorer sa meilleure marque personnelle de 112,46 réalisée à Skate America. « Je ne peux pas dire ce qui est arrivé. C'est rare que je tombe sur ce saut », a raconté Dubé, originaire de Saint-Cyrille-de-Wendover, près de Drummondville.

Même avec une réussite sur le Salchow, Dubé et Davison

n'auraient pas été en mesure de chauffer les Allemands Aliona Savchenko et Robin Szolkowy, impériaux hier. Les médaillés de bronze des derniers Mondiaux ont conclu la compétition avec une avance de presque 15 points sur les Canadiens et de 23 points sur les médaillés de bronze, les Russes Yuko Kawaguchi et

Championnats du monde pour une deuxième année de suite. Ça me fascine », a confié le Gaspésien. Pelletier connaît bien le couple québéco-ontarien. Depuis 2004, Salé et lui offrent leurs conseils à Dubé et Davison en les recevant à Edmonton deux ou trois fois par année. Le champion olympique salue l'ouverture d'esprit dont fait preuve l'entraîneur Annie Barabé.

« Elle a confiance en elle-même et elle sait laisser son orgueil de côté, relève Pelletier. Elle est toujours en train de chercher des gens qui pourraient les aider. Elle n'est pas surprotectrice comme c'est le cas de beaucoup d'entraîneurs dans ce sport. » Pelletier est impressionné par la complicité dégagée par Dubé et Davison. « Ils l'ont l'affaire, a-t-il résumé entre deux boires de Jesse, son poupon âgé d'un mois. Sur la glace, ils ont une présence inégalée dans le monde. C'est difficile à expliquer, mais quand Bryce laisse aller la main de Jessica, la dis-

ance entre les deux n'est jamais trop grande ni trop petite. Ils sont toujours au bon endroit, au bon moment. »

À la lumière de leurs deux dernières prestations, Pelletier est persuadé que Dubé et Davison ont le potentiel de monter sur le podium dès les prochains Mondiaux de Göteborg, en mars. « Il leur reste encore plusieurs éléments à améliorer. Mais si les astres sont alignés... Encore là, ce n'est pas moi qui juge! » a précisé Pelletier, qui, doit-on le rappeler, a eu son lot de démêlés avec une certaine juge française.

Comme Dubé et Davison, Salé et Pelletier ont remporté leur première compétition internationale à Skate America. Deux ans et demi plus tard, ils ont cueilli l'or olympique à Salt Lake City en dépit de ladite juge française. « Le timing est le même pour eux en vue des Jeux olympiques de Vancouver, a noté Pelletier. Et dans ce sport, le timing, ça compte pour beaucoup. » L'heure de Dubé et Davison arrivera-t-elle en 2010?

David Pelletier : « Ils l'ont l'affaire ».

Alexander Smirnov.

Âgés respectivement de 20 et 21 ans, Dubé et Davison ne cessent d'impressionner. « Les gens oublient souvent à quel point ils sont jeunes », a souligné David Pelletier, président d'honneur des Internationaux de Québec avec sa partenaire Jamie Salé.

Pelletier rappelle les nombreuses blessures qui ont ralenti le couple, dont l'horrible accident de l'hiver dernier. Un patin de Davison avait alors tranché la joue de Dubé lors d'une pirouette côte à côte. « Malgré tout, ils ont fini septièmes aux

Championnats du monde pour une deuxième année de suite. Ça me fascine », a confié le Gaspésien.

Pelletier connaît bien le couple québéco-ontarien. Depuis 2004, Salé et lui offrent leurs conseils à Dubé et Davison en les recevant à Edmonton deux ou trois fois par année. Le champion olympique salue l'ouverture d'esprit dont fait preuve l'entraîneur Annie Barabé.

« Elle a confiance en elle-même et elle sait laisser son orgueil de côté, relève Pelletier. Elle est toujours en train de chercher des gens qui pourraient les aider. Elle n'est pas surprotectrice comme c'est le cas de beaucoup d'entraîneurs dans ce sport. » Pelletier est impressionné par la complicité dégagée par Dubé et Davison. « Ils l'ont l'affaire, a-t-il résumé entre deux boires de Jesse, son poupon âgé d'un mois. Sur la glace, ils ont une présence inégalée dans le monde. C'est difficile à expliquer, mais quand Bryce laisse aller la main de Jessica, la dis-

ance entre les deux n'est jamais trop grande ni trop petite. Ils sont toujours au bon endroit, au bon moment. »

À la lumière de leurs deux dernières prestations, Pelletier est persuadé que Dubé et Davison ont le potentiel de monter sur le podium dès les prochains Mondiaux de Göteborg, en mars. « Il leur reste encore plusieurs éléments à améliorer. Mais si les astres sont alignés... Encore là, ce n'est pas moi qui juge! » a précisé Pelletier, qui, doit-on le rappeler, a eu son lot de démêlés avec une certaine juge française.

Comme Dubé et Davison, Salé et Pelletier ont remporté leur première compétition internationale à Skate America. Deux ans et demi plus tard, ils ont cueilli l'or olympique à Salt Lake City en dépit de ladite juge française. « Le timing est le même pour eux en vue des Jeux olympiques de Vancouver, a noté Pelletier. Et dans ce sport, le timing, ça compte pour beaucoup. » L'heure de Dubé et Davison arrivera-t-elle en 2010?

SIMON DROUIN

Quand on a goûté à la victoire, une troisième place n'a plus la même saveur. Cinquième après le programme court, Joannie Rochette avait plus ou moins envie de célébrer sa remontée jusqu'à la médaille de bronze, hier après-midi, aux Internationaux Patinage Canada de Québec, remportés par la Japonaise Mao Asada.

Tenant du titre, la patineuse de l'île Dupas regardait plutôt avec regret le petit 1,35 point qui la séparait de la Japonaise Yukari Nakano et de la médaille d'argent.

Rochette a dû se retenir pour ne pas directement blâmer les juges. « Je suis contente de ce que j'ai fait. L'an passé, j'avais fait six triples sauts à Skate Canada. J'en ai fait six ici. J'ai fait sensiblement la même chose que l'an passé. Et l'an passé, j'avais gagné. Donc... », a laissé entendre la triple championne canadienne.

Un terrain glissant

Sentant qu'elle s'aventurerait sur un terrain glissant, Rochette a préféré revenir sur sa prestation quand elle s'est fait demander de préciser sa pensée.

Un triple Salchow abandonné ici, des pirouettes un peu moins rapides là, un simple Axel plutôt qu'un double un peu plus tard: les occasions ratées ont été nombreuses pour la patineuse de 21 ans.

« Seulement un point... a soupiré Rochette. On s'en mord un peu les doigts quand on regarde la performance. Mais je ne peux rien y changer. Je suis super contente de monter sur le podium. C'est ce que j'avais dit que je ferais à ma coach après ma cinquième place de vendredi soir. Je suis fière de ce que j'ai fait. »

Rochette s'est promis de se reprendre dans trois semaines à la Coupe de Russie, quatrième des six étapes de la série Grand Prix.

Phaneuf 10^e

Cynthia Phaneuf n'aura pas la même chance. À sa seule présence en Grand Prix cette saison, la patineuse de Contrecoeur a livré une performance truffée d'erreurs qui lui a valu la 10^e place.

Immense déception pour l'ex-championne canadienne, qui peine à retrouver l'aisance dans ses sauts après deux sai-

sons gâchées par les blessures. « Y'en aura pas de facile », a imaginé Phaneuf en quittant la glace. La confiance déjà fragile, l'athlète de 19 ans n'a jamais pu se remettre d'une chute sur son triple Lutz.

« Je voulais absolument faire un programme libre propre, a-t-elle confié. Je me suis peut-être mis un peu trop de pression. Il faut que je sois plus patiente. J'ai de la misère avec ça. »

Il lui faudra quand même attendre jusqu'aux Championnats canadiens de janvier prochain pour une éventuelle rédemption.

TENNIS

Davenport: « J'ai eu du bon temps sur le court »

RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

QUÉBEC — Lindsay Davenport tentera de remporter un deuxième titre d'un tournoi de la WTA depuis son retour au jeu, il y a quelques semaines. Sa victoire en trois sets, 6-2, 6-7(3), 6-3 hier après-midi aux dépens de la Russe Vera Zvonareva lui donne une place en finale du Challenge Bell, où elle sera opposée à l'Ukrainienne Julia Vakulenko aujourd'hui au PEPS de l'Univer-

sité Laval.

Depuis le tournoi de Bali où elle a gagné la finale et ses cinq matches, Davenport s'est rendue en demi-finale à Pékin (trois victoires et une défaite) et son parcours à Québec a été parfait jusqu'ici avec quatre victoires. « C'est toujours excitant de se rendre en finale et j'ai hâte au match de demain (aujourd'hui). J'ai eu du bon temps sur le court, c'était excitant pour les spectateurs et ça l'était pour nous aussi. »

L'Américaine n'a pas perdu

trop de temps à remporter le premier set. Le deuxième s'est toutefois rendu au bris d'égalité en faveur de Zvonareva et il a fallu un troisième set pour départager les deux joueuses. « J'ai vraiment bien joué dans le premier, a expliqué Davenport, et dans le second elle a été plus compétitive et plus agressive. J'ai essayé des choses, mais ça n'a pas bien tourné pour moi. Je me suis bien reprise dans le dernier set et j'ai pu faire ce que je voulais. »

À mesure que le tournoi

avance, la compétition se fait plus forte pour Davenport. « C'est intéressant de jouer contre une fille qui affiche un niveau supérieur de calibre. »

Stéphanie Dubois est la première Québécoise à participer à une finale du Challenge Bell. En compagnie de Renata Voracova, elle a remporté son match de demi-finale en double contre Sunitha Rao et Christina Wheeler 6-1 et 6-3. Aujourd'hui, elles feront l'ouverture de la journée des finales, à compter de midi,

contre Christina Fusano et Raquel Kops-Jones.

Sortie en deuxième ronde du tableau principal du simple à la suite d'une lutte acharnée contre Julia Vakulenko, la Lavalloise a formé un duo intéressant avec Voracova, une joueuse de la République tchèque. Les deux n'avaient jamais évolué ensemble.

« Je suis contente, nous nous entendons très bien sur le court, a expliqué Dubois. Nous avons été agressives et nous voulions bouger plus au filet contrairement à ce que nous avons fait la veille. Un fait intéressant pour nous, c'est notre taux de réussite sur les premiers services. Ça nous aide beaucoup. »

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien P.-Y. Laferrière

TENNIS MASTERS DE PARIS - ATP

EN FRANCE Simple demi-finales Rafael Nadal (2), Espagne, bat Marcos Baghdatis, Chypre, 4-6, 6-4, 6-3...

CHALLENGE BELL - WTA

À QUÉBEC Double de finale Stéphanie Dubois, Laval, Qué., et Renata Voracova (3), Rép. Tchèque, bat Alina Jidkova et Yaroslava Shvedova, Russie, 6-4, 6-7, 10-6...

EN RAFALE

COURSE AUTOMOBILE RENAULT A PRÉPARÉ UN CONTRAT POUR ALONSO

L'écurie Renault a préparé un contrat qu'elle va présenter à l'Espagnol Fernando Alonso, qui a rompu vendredi son contrat avec l'écurie McLaren-Mercedes, a affirmé hier le quotidien sportif Marca...

TENNIS GASQUET SERA DU MASTERS À SHANGHAI

Richard Gasquet, battu 6-2, 6-4 par l'Argentin David Nalbandian hier en demi-finale du Masters Series de tennis de Paris-Bercy, a néanmoins obtenu le huitième et dernier billet pour le Tournoi des Maîtres, qui s'amorcera le 11 novembre à Shanghai...

GOLF AMES ET VERPLANK SE PARTAGENT LA TÊTE À DISNEY

Le Canadien Stephen Ames et l'Américain Scott Verplank se partagent la tête de la classique Children's Miracle Network après trois rondes, en vertu d'un pointage cumulé de 203, 13 coups sous la normale. Ames, qui a débuté la troisième ronde un coup derrière Verplank, a remis une carte de 70 (moins-2), un coup de mieux que Verplank (71).

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASKETBALL 14 h 30 - CBC - NBA : Boston c. Toronto. BOXE 16 h 30 - FOX - Les qualifications préliminaires pour les Jeux olympiques de Beijing, en 2008. COURSE AUTOMOBILE 15 h 00 - TSN - 15 h 30 - ABC - 16 h 00 - RDS - NASCAR - NEXTEL : de Fort Worth, Texas, la course Dickies 500.

- FOOTBALL 09 h 00 - SPNET* - FSN Pro Football Preview. 11 h 00 - TSN - NFL Countdown. 13 h 00 - CTV - NFL : San Diego c. Minnesota. 13 h 00 - CBS - NFL : Cincinnati c. Buffalo. 13 h 00 - RDS - NFL : Green Bay c. Kansas City. 13 h 00 - FOX - NFL : Washington c. Jets de N.Y. 16 h 00 - RDS; SPNET - 16 h 15 - CBS - NFL : Nouvelle-Angleterre c. Indianapolis. 19 h 30 - TSN - Football Night in America. 20 h 00 - RDS - 20 h 15 - NBC; TSN - NFL : Dallas c. Philadelphie. GYMNASTIQUE 00 h 30 - CBC* - Championnat Mondial ; de Gand, Belgique.

- MARATHON 15 h 00 - NBC* - Les faits saillants de la 38e présentation annuelle du marathon de New York. PATINAGE ARTISTIQUE 12 h 30 - CBC* - Internationaux du Canada 2007 : de Québec, programmes libres hommes et la danse libre. 14 h 00 - SRC* - Internationaux du Canada 2007 : de Québec. SOCCER 09 h 00 - TLN - Italie : Série A; Milan c. Torino. 11 h 00 - TLN - Italie : Série A; Genoa c. Palermo. 11 h 00 et 21 h 00* - The Score - Premier League : West Ham c. Bolton. 14 h 30 - TLN; RAI - Italie : Série A; Juventus c. Inter.

- TENNIS 00 h 30 - TSN - RUSSE - ATP : la finale du Masters Paris-Bercy. * = en différé ou en reprise.

HOCKEY LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

Table of NHL standings with columns for Association de l'Est, Association de l'Ouest, and Association Ouest. Includes teams like Ottawa, Carolina, Philadelphia, etc.

x - premier de sa division.

ASSOCIATION NORD-EST

Table of NHL Eastern Conference standings for North, Central, Atlantic, and South divisions.

ASSOCIATION OUEST

Table of NHL Western Conference standings for North, Central, and Pacific divisions.

LES COMPTEURS

Table of NHL player statistics including Zetterberg, Iginla, Sundin, Crosby, etc.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

— VENDREDI — NASHVILLE 4 EDMONTON 1. Première période Aucun but. Deuxième période 1. Nashville, Legwand 5 (Koitinen, Erat).....2:38 2. Edmonton, Hensky 4 (Horcoff).....11:51

LOS ANGELES 5 SAN JOSE 2

1. San Jose, Marneau 3 (Bernier, Roenick).....15:22 2. Los Angeles, Cammalleri 11 (Preissing, Frolow).....1:43 3. Los Angeles, Moulson 1 (Handzus, Armstrong).....14:36 4. Los Angeles, Brown 5 (Kopitar, Cammalleri).....18:40

GOLF CLASSIQUE CHILDREN'S MIRACLE NETWORK - PGA

À LAKE BUENA VISTA, FLORIDE Terrains (normale 72): Walt Disney Resort (m-parcours Magnolia, 7,516 verges, et p-parcours Palm, 7,010 verges).

GOLF CLASSIQUE MIZUNO - LPGA

À SHIMA, JAPON Momoko Ueda.....70-67-137 Laura Davies.....65-72-137 Maria Hjorth.....70-68-138 Mie Nakata.....66-70-138

CALENDRIER DE LA LNH

VENDREDI, 2 NOVEMBRE Toronto 2 New Jersey 3 Philadelphia 3 Washington 2 Florida 4 Buffalo 2 Phoenix 5 Dallas 0 Nashville 4 Edmonton 1 Los Angeles 5 San Jose 2

LE CANADIEN

Table of Canadian player statistics including K. Koivu, A. Kovalev, C. Higgins, etc.

MIDGET AAA

Table of Midget AAA player statistics including Gatineau, Lac-Bouché, C.C.-Lemoyne, etc.

LIGUE NORD-AMÉRICAINNE

SAMEDI, 3 NOVEMBRE St-Jérôme 2 Québec 6 Québec au C. Lafèche, 13h45 Lachine à Saint-Eustache, 14h30 Kahnawake à Vaudreuil-Dorion, 15h30 Valleyfield au C. Champlain, 19h30

LIGUE NORD-AMÉRICAINNE

SAMEDI, 3 NOVEMBRE St-Jérôme 5 St-Georges 3 Québec au C. Lafèche, 13h45 Lachine à Saint-Eustache, 14h30 Kahnawake à Vaudreuil-Dorion, 15h30 Valleyfield au C. Champlain, 19h30

UNIVERSITAIRE (MASCULIN)

SAMEDI, 3 NOVEMBRE McGill 3 Ottawa 2 DIMANCHE, 4 NOVEMBRE Concordia c. Ottawa, 14h

FOOTBALL NFL

Table of NFL conference standings for American and National conferences.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table of CFL conference standings for East and West divisions.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table of CFL conference standings for East and West divisions.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table of CFL conference standings for East and West divisions.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of AHL conference standings for Eastern and Western conferences.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table of AHL Western Conference standings for North and West divisions.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table of AHL Western Conference standings for East and West divisions.

LHJMQ

Table of LHJMQ player statistics including Be-Comeau, R-Noranda, Gatineau, etc.

CONFÉRENCE DE L'EST

Table of AHL Eastern Conference standings for Atlantic and Northeast divisions.

LIGUE DE L'ONTARIO

SAMEDI, 3 NOVEMBRE Barrie à Sudbury 0 Belleville à Peterborough 1 Owen Sound 4 Windsor 2 Plymouth 3 Erie 2 Sault Ste. Marie 3 Ottawa 0

LIGUE DE L'OUEST

VENDREDI, 2 NOVEMBRE Brandon 5 Swift Current 3 Everett 3 Red Deer 1 Kelowna 3 Chilliwack 2 (ProL) Kootenay 4 Calgary 2

LIGUE DE L'ONTARIO

SAMEDI, 3 NOVEMBRE Barrie à Sudbury 0 Belleville à Peterborough 1 Owen Sound 4 Windsor 2 Plymouth 3 Erie 2 Sault Ste. Marie 3 Ottawa 0

LIGUE DE L'ONTARIO

SAMEDI, 3 NOVEMBRE Barrie à Sudbury 0 Belleville à Peterborough 1 Owen Sound 4 Windsor 2 Plymouth 3 Erie 2 Sault Ste. Marie 3 Ottawa 0

LIGUE DE L'ONTARIO

SAMEDI, 3 NOVEMBRE Barrie à Sudbury 0 Belleville à Peterborough 1 Owen Sound 4 Windsor 2 Plymouth 3 Erie 2 Sault Ste. Marie 3 Ottawa 0

Guy Laliberté : le secret de la baleine



SIMON GRAVEL

Guy Laliberté aime le danger. Passionné par le poker, le milliardaire québécois a eu la témérité de se laisser filmer pendant une partie contre les meilleurs au monde. Laliberté se fera-t-il bouffer tout rond, demain soir, à l'émission *High Stakes Poker*? Il y aura cinq millions de dollars en argent comptant sur la table. Les billets de banque sortiront des poches de Doyle Brunson, Jamie Gold, Sammy Farah, Barry Greenstein, Daniel Negreanu et autres terreurs du poker.

L'homme de cirque était parfaitement conscient de ce qui l'attendait quand il a accepté de participer à l'émission, comme il nous l'a avoué lundi dernier. « Ils amènent des amateurs qui ont de l'argent dans la cage aux lions pour créer de l'action. En général, les amateurs se font manger. » C'est ce qui est arrivé à la plupart d'entre eux, comme Jerry

« Guy est fort pour deviner ce que les gens pensent, a dit Barry Greenstein. Le poker n'est pas très différent des affaires. Il faut savoir ce que les gens veulent. »

Buss, le propriétaire des Lakers et anciennement des Kings de Los Angeles.

Laliberté se sentait comme un chrétien parmi les fauves, mais en termes de poker, il était plutôt un poisson dans une mer de requins. Quand ce poisson a beaucoup d'argent, on parle alors de « baleine ».

« Texas Dolly » Brunson, qui possède 10 bracelets des Séries mondiales, pêche la baleine depuis son jeune âge. Il connaît les risques du métier: « Le seul qui a vraiment les moyens de jouer dans cette partie, c'est Guy », dit-il. Jamais Brunson n'aurait cru disputer un jour une partie de cinq millions à la télé.

Jouer pour la bonne cause

L'argent n'était pas l'enjeu principal pour Laliberté. Il voulait profiter de l'occasion pour faire connaître sa fondation One Drop, sans pour autant se ridiculiser. « J'avais plus de pression que d'habitude parce que je savais que les gens me regarderaient jouer. Si tu fais une erreur ou une niaiserie, tu passes pour un maudit coin-coin », nous a-t-il expliqué lors du lancement sa fondation à Montréal, en compagnie du prince Albert de Monaco. Demain soir au réseau GSN - et dès mardi sur YouTube.com -, on

verra Laliberté porter la casquette de sa fondation. Il dit s'être engagé à verser la moitié de ses profits à *High Stakes Poker* à One Drop, goutte de vie, la fondation qui améliorera l'accès à l'eau potable dans les pays pauvres. Pardon? Ses profits à *High Stakes Poker*?

Pourquoi pas. En deux ou trois ans, Laliberté est devenu un joueur de poker plus que respectable. En avril, il remportait 700 000\$ en terminant quatrième d'un tournoi majeur au Bellagio de Las Vegas, le rêve de bien des professionnels.

Son ami Barry Greenstein, le Robin des bois du poker, a été témoin de la progression fulgurante de Laliberté. « Guy aime exceller dans tout ce qu'il fait. Quand il s'est intéressé au poker, il a lu, il a réfléchi, il a parlé à de bons joueurs », nous dit-il.

C'est dans la rue, là où est né le Cirque du Soleil, que Laliberté a appris à lire les gens. « Guy est fort pour deviner ce que les gens pensent, dit Greenstein. Le poker n'est pas très différent des affaires. Il faut savoir ce que les gens veulent. »

Lui et Guy se sont affrontés souvent, dont une fois à bord de l'avion privé de Laliberté, avec des bouts de papier en guise de jetons. « Parfois je pense que Guy ne sait pas ce qu'il fait et je me fais prendre. La vérité est que j'ai eu certains succès contre Guy à ses débuts, mais il a eu le dessus récemment. » Tout un compliment venant de Greenstein, un joueur exceptionnel qui a déjà versé plusieurs millions de ses gains au poker à des œuvres de charité. Vendredi encore, quelques heures après cet entretien, Greenstein remportait 300 000\$ dans un tournoi du World Poker Tour à Niagara Falls.

Ami ou pas, Greenstein a participé à la partie à cinq millions de *High Stakes Poker* avec une seule idée en tête: faire de l'argent. « Il y avait beaucoup d'argent sur la table et je pensais que j'étais un des meilleurs joueurs. Si je n'avais pas pensé que j'étais favori, je n'aurais pas joué », dit-il. Un autre participant, le Français David Benyamine, qui dispute régulièrement des pots de centaines de milliers de dollars sur l'internet, partageait cet état d'esprit.

Mais il fallait des perdants et Guy Laliberté n'en fait pas partie. Comme Moby Dick, la baleine est en fait un cachalot pourvu de dents et capable de croquer du requin: « À part une main contre Doyle Brunson, j'ai failli être le plus gros gagnant de *High Stakes Poker*, nous a dit Guy Laliberté. Si je l'avais gagnée, j'aurais été le plus gros gagnant de l'histoire de l'émission. Je me suis bien amusé, je suis sorti gagnant. »

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste sgravel@lapresse.ca

Calzague par décision unanime contre Kessler

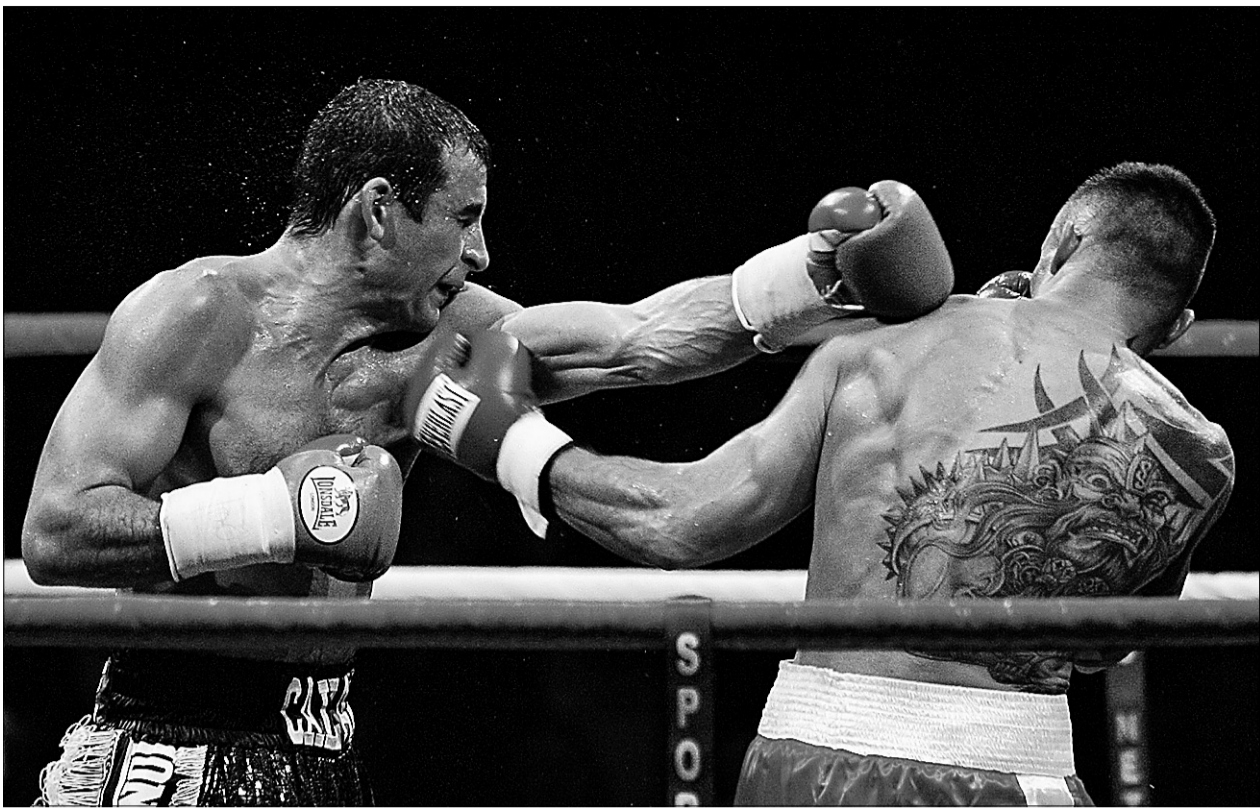


PHOTO SIMON DAWSON, AP

Joe Calzaghe (à gauche) a ajouté à sa collection les titres de champion super-moyen de la WBC et de la WBA en défaisant par décision unanime le Danois Mikkel Kesler, hier, à Cardiff, en Grande-Bretagne. Le boxeur de 35 ans, déjà champion de la WBO, a porté sa fiche à 44-0, au grand plaisir de la foule partisane de 35 000 personnes. Kesler essayait quant à lui sa première défaite en 40 combats.

COURSE AUTMOBILE

Edwards au sommet de la série Busch Onzième à Fort Worth, il remporte son premier titre de la série

ASSOCIATED PRESS

FORT WORTH, Texas — Kevin Harvick a remporté l'épreuve NASCAR de la série Busch de Fort Worth, hier, — un sixième succès pour lui cette saison —, tandis que Carl Edwards mettait la main sur le championnat avec une 11^e place.

Kyle Busch a pris le deuxième rang à 3,486 secondes du vainqueur. Il a été suivi de Denny Hamlin, Clint Bowyer et Matt Kenseth. Brad Keselowski, qui a pris le sixième rang, a obtenu le meilleur résultat parmi les pilotes réguliers de la série Busch.

Edwards, un régulier de la coupe Nextel qui a oeuvré dans les deux séries tout au long de la saison, avait terminé au troisième rang de la série Busch à sa première saison en NASCAR, avant de terminer deuxième la saison dernière, derrière Harvick.

Edwards a remporté la série Busch avec une avance de 552 points sur son plus proche poursuivant, David Reutimann.

« C'est vraiment super d'être champion de la série Busch, a déclaré Edwards, qui a remporté quatre courses cette saison. Je ne peux vous décrire à quel point je

suis excité et ce que ça représente pour moi. »

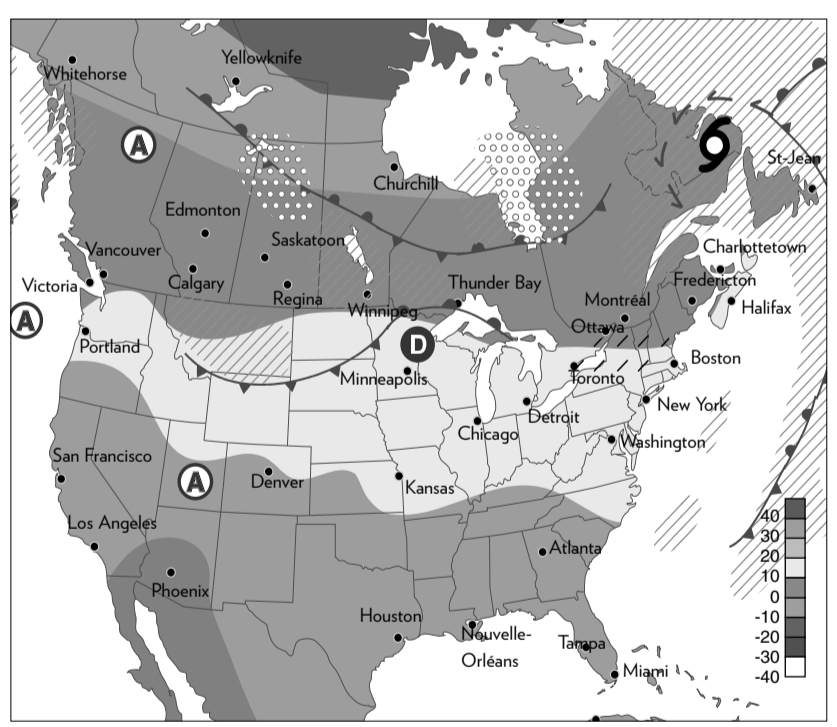
Le propriétaire de l'écurie, Jack Roush, était soulagé de voir Edwards l'emporter hier, lui qui s'était forgé une avance de 800 points à la mi-saison, mais qui la voyait fondre petit à petit depuis.

« Les hauts et les bas d'une saison vous rendront fous, a-t-il déclaré. Nous avons connu un incroyable début de saison, mais nous avons aussi connu un incroyable passage à vide qui a considérablement fait fondre notre avance. Je suis très content d'avoir vu Carl remporter son premier titre en NASCAR. »

MÉTÉO

www.meteormedia.com

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	7	-3
Normales du jour	9	1
Auj. l'an passé (Observé hier à 15h)	5	-5
RECORDS		
Plus haut maximum	18 en 1956	
Plus bas minimum	-7 en 1986	
FACTEUR VENT	Aujourd'hui	Nul
INDICE UV	Aujourd'hui	Bas
PRÉCIPITATION	Hier	0 mm
LE SOLEIL ET LA LUNE		
7h38	17h38	Durée totale du jour: 10h00
N		
9 nov	17 nov	24 nov
		1 déc
AU PAYS	AUJOURD'HUI	
Calgary	Beau	3 -9
Charlottetown	Ensoleillé	12 6
Edmonton	Beau	2 -10
Frédéricton	Beau	15 -1
Halifax	Soleil	17 2
Iqaluit	Variable	-8 -18
Régina	Beau	4 -6
Saint-Jean	Pluie	11 5
Saskatoon	Beau	2 -8
Vancouver	Beau	11 3
Whitehorse	Beau	-5 -7
Winnipeg	Plu ou nei	3 -2
Yellowknife	Beau	-5 -15
LE MONDE	AUJOURD'HUI	
Beijing	Beau	12 7
Boston	Variable	13 5
Bruxelles	Éclaircies	10 9
Lisbonne	Soleil	23 13
Londres	Nuageux	13 8
Los Angeles	Soleil	25 13
Madrid	Soleil	21 4
Mexico	Soleil	18 6
Moscou	Pluie	2 0
New York	Variable	14 6
Paris	Éclaircies	11 11
Port-au-Prince	Beau	34 23
Rome	Soleil	19 10
Tokyo	Variable	18 14
Washington	Beau	16 5
AU SOLEIL	AUJOURD'HUI	
Acapulco	Soleil	33 23
Cancun	Soleil	28 24
La Havane	Soleil	27 20
Honolulu	Averses	27 22
Miami	Variable	27 18
Myrtle B.	Soleil	20 7
Orlando	Soleil	25 11
Tampa	Soleil	26 13
Virginia B.	Variable	18 6
West Palm B.	Variable	26 17

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI	Ensoleillé Vents de l'ouest à 20km/h. Probabilité de précipitations: 0%. Facteur éolien nul.	DEMAIN	Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.
MAXIMUM	9	MAX / MIN	8/3
CETTE NUIT	Nuageux avec éclaircies en soirée avec plus de nuages au cours de la nuit Vents légers. Probabilité de précipitations: 20%. Facteur éolien -5.	MARDI	Nuageux avec faible pluie. Probabilité de précipitations: 60%.
MINIMUM	-1	MAX / MIN	9/0

PRÉVISIONS RÉGIONALES

QUÉBEC	AUJOURD'HUI	OTTAWA	AUJOURD'HUI
Passages nuageux. 7/-5.	DEMAIN	Passages nuageux. 8/0.	DEMAIN
Généralement ensoleillé. 6/4.	Plutôt nuageux avec quelques averses. 9/2.	Plutôt nuageux avec quelques averses. 9/2.	Ensoleillé. 4/3.
TORONTO	AUJOURD'HUI	BAIE-COMEAU	AUJOURD'HUI
Plutôt nuageux. 9/3.	DEMAIN	Plutôt nuageux avec quelques averses. 4/0.	DEMAIN
Nuageux avec faible pluie. 11/2.		Ensoleillé. 4/3.	

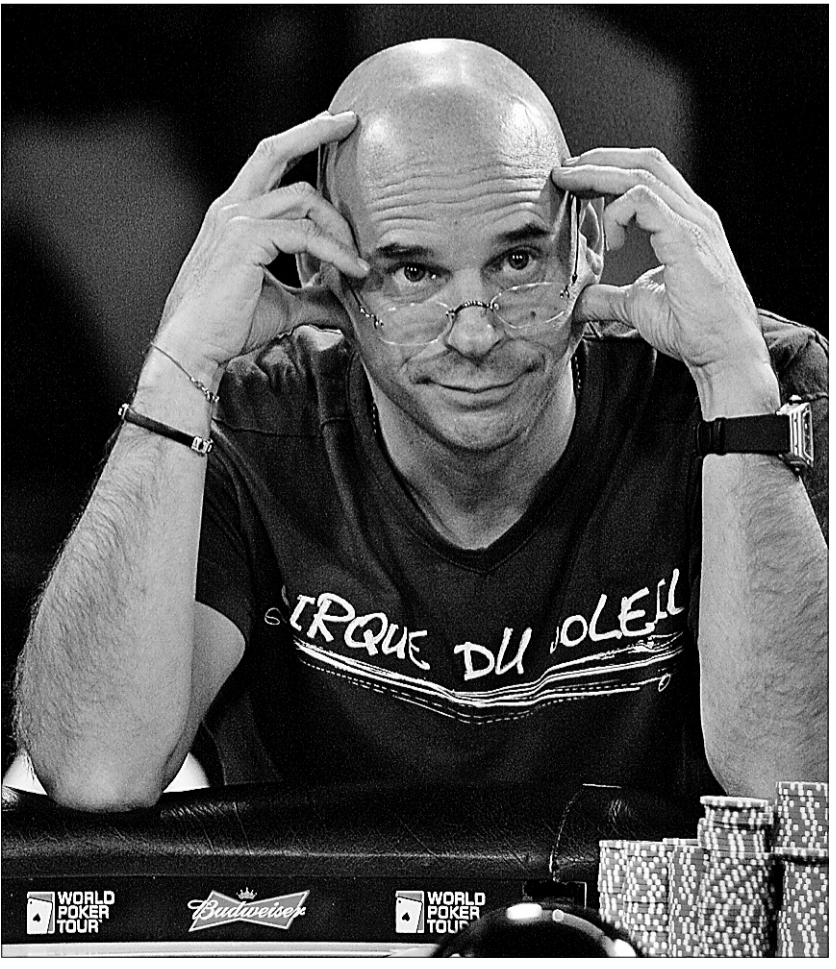


PHOTO FOURNIE PAR WORLD POKER TOUR

Plusieurs ne donnaient pas cher de la peau de Guy Laliberté lors du tournage de l'émission *High Stakes Poker*. Le fondateur du Cirque du Soleil avait pourtant un secret pour les requins qui lui faisaient face.

SPORTS MAJOR

TROIS GRANDES RECRUES SUR LES COURTS

HUGO FONTAINE

ALORS QUE LEBRON JAMES ET CARMELO ANTHONY ONT DÉJÀ QUATRE ANS D'EXPÉRIENCE, LA NBA ÉTAIT PRÊTE POUR UN PEU DE SANG NEUF. TROIS GRANDS (TRÈS GRANDS!) JOUEURS RISQUENT D'ALLER PORTER SOUVENT LE BALLON ORANGE DANS LE PANIER PERCHÉ CETTE ANNÉE. POUR SOULIGNER L'OUVERTURE DE LA SAISON, LA PRESSE VOUS PRÉSENTE CES TROIS RECRUES À SURVEILLER.

Luis Scola, 27 ans
Rockets de Houston

Il y en a qui savent se faire désirer. Considéré comme l'un des meilleurs joueurs de basketball à ne pas jouer dans la NBA, l'Argentin Luis Scola entame enfin, à 27 ans, sa première saison aux États-Unis. Scola est un joueur d'avant tout en puissance, un géant de 2m06 qui s'impose partout où il passe. Il a joint le championnat d'Argentine à 15 ans, en 1995. Mais depuis 10 ans, il fait la loi sur les courts d'Espagne et d'Europe, en plus d'avoir conduit l'Argentine à l'or olympique en 2004. Disons que la NBA n'hésite pas à lui souhaiter la bienvenue! Les Spurs de San Antonio, qui ont repêché Scola en 2002, ont tout tenté pour l'amener en Amérique du Nord. Résignés, ils ont échangé ses droits aux Rockets de Houston, qui ont finalement réussi à amener Scola à l'endroit parfait pour lui: la meilleure ligue au monde.

Kevin Durant, 19 ans
SuperSonics de Seattle

Le site nba.com a sondé 44 recrues de la NBA cet été, leur demandant qui serait la recrue de l'année 2007-2008. Ils sont 23 à avoir répondu Kevin Durant, alors qu'aucun autre joueur n'a récolté plus de cinq votes. Durant a été sélectionné au second rang du dernier encan par les SuperSonics de Seattle, mais le premier choix Greg Oden est blessé et c'est Durant qui sera le point de mire du début de saison. Seattle a tout de suite fait de la place à Durant et il est déjà, à 19 ans, le joueur étoile de l'équipe. Du haut de ses 2m06, Durant a un sang froid exceptionnel durant le jeu, quelque chose qui rappelle Michael Jordan et Kobe Bryant. Il fait fi de la pression. «Toujours respecter le sport, respecter ses adversaires et les choses vont bien aller», confie-t-il.

Al Thornton, 23 ans
Clippers de Los Angeles

Dans toute l'histoire de la concession, soit depuis 1970, les Clippers de Los Angeles n'ont remporté que deux séries éliminatoires. Est-ce Al Thornton, repêché au 14^e rang en 2007, qui permettra enfin aux Clippers de se hisser vers les sommets? Thornton est la recrue qui s'est le plus démarquée lors des matchs pré-saison. Il a non seulement marqué près de 20 points par match, mais son taux d'efficacité est de 69% de la zone de trois points, et de 87% de la ligne des lancers francs. À 2m03 et 100 kilos, l'ancien joueur de Florida State n'aura aucune raison d'être gêné sur le terrain. Un des faits d'armes de Thornton, que l'on peut trouver sur le site YouTube, est d'avoir réussi un dunk en sautant littéralement par-dessus un adversaire de 2m13 au cours d'un match universitaire. À voir!

Jeux vidéo - NBA 08 (PS3)

Une licence qui stagne

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

L'an dernier, les amateurs de jeux de basketball n'ont pas été enchantés par NBA 07 sur Playstation 3. Ils attendaient donc la version 2008 avec impatience, dans l'espoir d'avoir droit à un titre à la hauteur de leur puissante console. NBA 08 offre bien quelques nouveautés intéressantes, mais souffre encore de trop nombreuses failles pour réussir à convaincre les passionnés. À la base, les contrôles du jeu sont intéressants. Le participant peut incliner ou agiter la manette pour protéger le ballon ou déjouer l'adversaire.

Il a également un contrôle partiel sur un deuxième joueur sur le terrain, ce qui permet d'élaborer de meilleurs jeux de passes. Par contre, certaines faiblesses au niveau de la physique et du comportement des athlètes viennent assombrir le tableau. Les passes sont trop souvent interceptées et les joueurs ont tendance à s'agglutiner sur le terrain de façon peu convaincante. Par ailleurs, NBA 08 permet maintenant au participant d'accumuler des points en relevant certains défis ou en prenant part à différents mini-jeux. Les points peuvent ensuite être dépensés pour améliorer les caractéristiques des athlètes ou pour débloquer du contenu inédit. L'idée est bien exploitée, mais ne parvient pas à faire oublier le manque de réalisme sur le terrain. Au niveau graphique, NBA 08 se défend bien, mis à part peut-être le mouvement des joueurs, qui manque de fluidité. À louer avant d'acheter.

